

**La collection**

**22**



**Extra-Ordinaire(s)**

La collection du Fonds Art Sans Exclusion a été inaugurée le 15 mars 2018 au siège de la MGEN à Paris, sous le titre « Extra-Ordinaire(s) 1 », exposition qui a bénéficié du parrainage du ministère de la Culture.

## Le Fonds Art Sans Exclusion : une collection d'exception

Après six années d'existence, le Fonds Art Sans Exclusion peut désormais affirmer sa présence singulière dans la promotion d'œuvres et d'artistes qui méritent regard, écoute, attention et respect, car ce sont avant tout des œuvres et des artistes sensibles.

Le Fonds a pour vocation de mieux faire connaître l'art brut et l'art hors-les-normes, par des expositions, par des colloques organisés avec le soutien de l'association EgArt, au travers d'une galerie virtuelle en ligne soutenue par la MGEN. Cette collection a aussi vocation à ouvrir une fenêtre sur l'art contemporain dans sa dimension internationale.

Avec son deuxième catalogue, le Fonds Art Sans Exclusion peut aujourd'hui disposer d'un support de grande qualité pour la promotion et la présentation des œuvres de sa collection itinérante. Collection incomparable qui permet de faire connaître ou reconnaître, dans l'Europe entière, des artistes singuliers.

L'art est, avant tout, une expression, un sentiment, une sensation ; l'art est avant les règles, les codes, les écoles – même s'il s'en inspire ou s'y réfère –, car l'art est cette indispensable élévation qui fonde ce qui est humain.

En ce sens, l'art brut et l'art hors-les-normes sont l'essence de l'art par leur spontanéité, leur intériorité, leur naïveté même.

Ces œuvres sont dans la lignée des peintures rupestres qui évoquent l'expression d'un quotidien, voire d'une nécessité et qui, sans avoir peut-être eu cet objectif, ont marqué leur temps par des « clichés » de la Préhistoire... Cet art nous offre également des clichés de son temps.

Cet art se ressent et avec lui l'artiste exprime son vécu, son parcours, ses sentiments, ses sourires et ses douleurs, ses rêves et ses pleurs, et extériorise ce bouillonnement qui l'anime, ses hantises, ses idées... à l'obsession parfois.

« Art tel quel », art vrai sans détours et sans fioritures... Art des sens et sens de l'art.

Cet art est-il moderne et contemporain ? Peu importe, l'art brut ou l'art hors-les-normes est art avant tout. Un art décodé mais avec ses propres codes, décomplexé tout en étant complexe, un art d'instinct dans le sens où cet art est parcours de vie, une vie intérieure externalisée par l'artiste.

Pour chaque artiste, le parcours est semblable aux premiers pas, à une première envolée, une lente et profonde initiation à « une imagerie de l'imaginaire ».

Un imaginaire qui dévoile parfois le sens le plus secret, le plus enfoui de chacun des créateurs. Et c'est sans doute cette révélation qui apparaît parfois dans une brutale réalité. Cet art est moins impression qu'expression.

Et c'est cette expression que le Fonds de dotation Art Sans Exclusion\* souhaite aider, accompagner, favoriser.

**Fabrice Henry,**  
Président d'Art Sans Exclusion

\*Grand Prix de la Philanthropie 2021

## Un engagement de la MGEN constant en faveur des plus fragiles

La Mutuelle générale de l'Éducation nationale (MGEN) a toujours été engagée dans la promotion de la culture, non seulement parce qu'elle est expression de l'humanité qui est en chaque individu, mais aussi parce qu'elle vient concrétiser la volonté d'émancipation et d'élévation que doit proposer toute mutuelle à ses adhérents.

En s'impliquant dans la création du Fonds Art Sans Exclusion dès 2017, la MGEN a voulu marquer sa volonté de soutenir les artistes en situation de handicap et de grande précarité.

Au-delà des engagements de principe, ce soutien est avant tout un engagement fort, une posture combative, afin de libérer et de permettre la création, de la valoriser et, ce faisant, d'apporter aux artistes la capacité de s'affranchir des obstacles qui, trop souvent, viennent obérer ou réduire les possibilités créatrices.

En soutenant de manière importante la création de la galerie virtuelle [artsansexclusion.fr](https://artsansexclusion.fr) en 2021, la MGEN a ainsi permis de donner aux œuvres acquises une dimension plus importante encore par un accès à tous et par tous à la collection d'une centaine d'œuvres constituée par Art Sans Exclusion.

Ainsi, l'implication de la MGEN ne fait que se renforcer, dans la fidélité aux valeurs qui la guident depuis sa création.

La MGEN, seule mutuelle référencée du ministère de la Culture, s'inscrit résolument dans une volonté de défense et de promotion de la culture.

L'action permanente du Fonds Art Sans Exclusion en faveur des artistes et la collection qu'il a constituée concrétisent cet objectif de soutien à la culture et d'accompagnement des plus fragilisés dans leur parcours, afin qu'ils puissent aller au bout du chemin de la création.

Par solidarité, par dignité, parce que pour la MGEN « la différence est de ne pas faire de différence », il ne doit y avoir aucune entrave à la culture du fait du handicap et de la précarité car, comme l'exprimait Albert Camus, « tout ce qui dégrade la culture raccourcit les chemins qui mènent à la servitude... ».

**Matthias Savignac,**  
Président de la MGEN

## Inter Invest, l'innovation et la solidarité

Le Groupe Inter Invest est fier d'avoir été cofondateur, en 2017, du Fonds de dotation Art Sans Exclusion, aux côtés de l'assurance solidaire et de la protection sociale. Porté depuis plus de trente ans par ses valeurs pionnières que sont la confiance, l'engagement, l'excellence, l'innovation et la solidarité, Inter Invest a ainsi souhaité apporter sa contribution à la construction de la société de demain, dans un monde en profonde mutation où les notions d'inclusion et d'entraide sont en permanence menacées.

Soutenir et valoriser les artistes en situation de fragilité et d'exclusion du fait de leur handicap mental, psychique ou de leur trop grand isolement, c'est non seulement permettre l'inclusion d'un public trop souvent marginalisé, mais aussi participer au développement de la culture, fondement essentiel d'une société en bonne harmonie.

L'originalité de cette collaboration entre Inter Invest et Art Sans Exclusion a été saluée par la remise du Grand Prix de la Philanthropie dans la catégorie Sociétés de financement-Égalité des chances lors d'une cérémonie organisée, en 2021, à l'Institut de France.

Aujourd'hui, les nouvelles œuvres intégrées dans la collection d'art brut et d'art actuel constituée par Art Sans Exclusion montrent bien, dans ce nouveau catalogue, qu'il existe des liens forts entre le handicap et la création artistique tant ces œuvres en font la démonstration par la qualité et la profondeur des représentations qu'elles offrent à l'observateur.

**Alain Arnaud,**  
Président d'Inter Invest

## EgArt poursuit sa route...

EgArt poursuit sa route grâce, notamment, au Fonds de dotation Art Sans Exclusion qui, en constituant sa collection, apporte reconnaissance et visibilité à nos artistes dans le monde de l'art et son marché.

Pour ceux qui nous découvrent dans ce splendide catalogue *Extra-Ordinaire(s) 2*, EgArt est une association fondée il y a plus de dix ans, dont l'objet est d'accompagner des créateurs en situation de handicap mental ou psychique dans le monde de l'art, son marché, ses galeries, ses musées et auprès de ses collectionneurs.

L'achat et la présentation des œuvres de nos artistes par le Fonds Art Sans Exclusion répondent précisément à notre raison d'être. Les jeunes artistes d'EgArt – je dis jeunes au sens où ils sont peu connus – trouvent ici une occasion unique d'être exposés au milieu d'œuvres historiques comme celles d'Anselme Boix-Vives, de Gaston Chaissac, de Madge Gill, ou déjà cotées comme celles des artistes contemporaines marocaine Najia Mehadji ou suisse Miriam Cahn. Ainsi s'installent-ils dans un paysage qui, jusqu'alors, leur était inaccessible.

Grâce au Fonds, ces œuvres sont vues, regardées, commentées, cotées, collectionnées par d'autres. Hier invitées par la ville de Poitiers dans le très beau lieu culturel et artistique du Miroir, ou par l'université de Valence ; demain, nous espérons, par Bordeaux, Liège ou Rabat.

Les artistes d'EgArt ne s'y trompent pas. Cette reconnaissance à la fois pécuniaire et sociale les encourage à créer et à s'affirmer. C'est ainsi qu'EgArt les accompagne dans leur parcours, dans leurs rencontres avec d'autres artistes, dans l'écriture de leur biographie et dans leurs prises de parole.

Pour toutes ces raisons, je remercie les investisseurs du Fonds, de la MGEN et d'Inter Invest, de croire en ces « *outsiders* » et de se donner les moyens de collectionner, d'exposer et de publier ce deuxième catalogue, *Extra-Ordinaire(s) 2*, où l'on peut retrouver notre cher dessinateur de locomotives Gaël Dufrène, notre émouvante Leila Delasalle, l'étonnant géologue Christophe Baudouin, le féérique Livio Sapotille, la mystérieuse Claire Lancien, le street artiste Simon Lefur, l'expressif Jean-Marc Bresson, l'éclatant amoureux Jérôme Turpin, le poétique Guillaume Chocu, la magicienne Sonia Lawniczak, l'humoriste grinçante Béatrice Dromas, la minimaliste Hélène Fontana, l'écrivain comptable Wytse Jan Hingst, et découvrir les nouveaux, Louis Liquard et ses bandes dessinées ou Amine Benchat et ses parchemins de couleur.

Tous ces artistes ont un point commun, celui d'avoir du talent. Leurs histoires sont personnelles. Ils ont pu rencontrer des entraves de différentes natures tout au long de leur parcours artistique, à l'école, chez eux, dans leur atelier. Les uns peuvent être isolés, d'autres particulièrement entourés. Leurs œuvres sont singulières, comme toute œuvre.

La mission que se donne EgArt, dans le cadre d'un contrat écrit et moral, est d'apporter à chacune et chacun une aide, un coup de pouce.

Sans référence, sans réseau, sans parcours académique et sans en connaître les codes, il est difficile de faire son chemin dans le monde de l'art et d'accéder à la reconnaissance. Nous opérons une sorte de « professionnalisation » des artistes, même si ce terme ne correspond pas tout à fait à la réalité. Il signifie bien que nous les accompagnons sur le chemin de ce que les sciences sociales appellent l'inclusion. Nous essayons également, par nos prises de position et nos publications, de contribuer à la défense des droits de ceux qui n'ont pas les moyens de se défendre seuls dans le domaine des droits d'auteur et du respect de la propriété artistique.

En cela, et sur tous ces fronts, le président du Fonds Arts Sans Exclusion, Fabrice Henry, est toujours au rendez-vous et je l'en remercie mille fois.

**Bernadette Grosyeux,**  
Présidente d'EgArt

## Comment fait-on exister les artistes ?

EgArt et le Fonds Art Sans Exclusion font exister les artistes et leur création deux fois. La première fois, il s'agit pour les artistes découverts par EgArt, d'être sélectionnés par un jury de professionnels qui les reconnaît comme ayant un vrai potentiel. EgArt propose ensuite aux artistes une protection, aussi bien sur le plan de la création que sur celui du respect de leurs droits. Les voilà existant pour le monde de l'art. Les voilà portés par la confiance d'EgArt et, par là même, par un certain nombre d'acteurs du monde de l'art.

La deuxième fois est quand le Fonds Art Sans Exclusion fait appel à mon expertise pour l'enrichissement de sa collection en général et avec des œuvres d'artistes soutenus par EgArt en particulier. Cette collection inclut à la fois des œuvres d'art contemporain, d'art brut, et d'autres territoires de l'art, sans restriction. Ainsi, on crée une relation entre l'ensemble des œuvres réunies dans cette collection et des interactions entre chacune de ces œuvres. Quant à la question de la valeur que l'on pose toujours à un expert, ce n'est pas celle de la valeur financière qui se pose en premier lieu, mais celle de la tenue de l'ensemble de la collection à travers les différentes œuvres, celle du regard. C'est le regard qui structure l'ensemble et oriente les choix, et ce depuis les premières acquisitions, il y a six ans. L'ensemble des œuvres du Fonds Art Sans Exclusion constitue une collection ouverte, équilibrée et pleine de sens.

Pour être précise, mes choix se sont portés, dès 2017, vers des artistes bruts et contemporains de renom qui pouvaient faire sens avec les artistes d'EgArt sélectionnés. Ce que j'appelle *sens* est évidemment ma décision. Mon parti pris. S'agissant du cru 2017, un choix important d'acquisition fut celui de Miriam Cahn. Même si son œuvre est classée dans l'art contemporain, l'expression et le vocabulaire plastique, au premier coup d'œil, peuvent évoquer l'art brut. En aucun cas Miriam Cahn n'est une artiste brute. D'origine suisse, elle a étudié à l'école de design de Bâle. Sa réputation n'est plus à faire (Documenta, Kassel, 1982 et 2017, Biennale de Venise, Palais de Tokyo, 2022). Miriam Cahn est un très bon exemple de la non-étanchéité entre les différents territoires de l'art. Son œuvre entre en parfaite résonance avec les œuvres de Yaniv Janson, Jérôme Turpin, François Peeters, Gaël Dufrène, tous soutenus par EgArt. Les œuvres des grands noms de l'art brut que j'ai proposés pour la collection, tels Anna Zemánková, André Robillard, Janko Domšič... « tiennent » avec celles des artistes d'EgArt, et réciproquement, tout comme celle, historique, de Gaston Chaissac.

L'acquisition, en 2023, d'une œuvre de Najia Mehadji, qui relève du champ de l'art contemporain, va dans le même sens. Symbole, cosmos, unité, sincérité, beauté. Le travail de Najia Mehadji est représenté notamment dans les collections du Centre Pompidou et celles du musée d'Orsay. En art brut, l'acquisition d'œuvres d'artistes américains – Prophet Royal Robertson et Sybil Gibson – renforce l'axe international de la collection. L'entrée de l'artiste Jill Gallieni conforte la présence de créateurs vivants, qui comme Michel Nedjar, Josef Hofer, Marilena Pelosi... témoignent d'un art brut qui se réinvente sans cesse. Cohérente, captivante par son éclectisme, la collection du Fonds Art Sans Exclusion a sa place dans les plus grands musées.

### **Françoise Adamsbaum**

Expert en art contemporain auprès de la Chambre européenne des experts conseils en œuvre d'art (CECOA).

Directrice du Musée International des Arts Modestes (MIAM) à Sète.

---

# La collection

## Sommaire

### 13 L'épopée

- 14 Gaston Chaissac
- 16 Christophe Baudouin
- 20 Joseph Vignes
- 22 Marc-François Bresson
- 24 André Robillard

### 27 La fenêtre ouverte

- 28 Madge Gill
- 30 Claire Lancien
- 32 Leila Delasalle
- 36 Jérôme Turpin
- 40 Sybil Gibson
- 42 Édouard Cohen

### 45 La mécanique de l'art

- 46 Gaël Dufrène
- 50 Simon Le Fur
- 54 ACM
- 56 Wytze Jan Hingst
- 60 Hélène Fontana
- 64 Jill Gallieni
- 66 Ezékiel Messou
- 68 Béatrice Dromas

### 73 Mémoire et récits

- 74 Amine Benchat
- 78 Ody Saban
- 80 Michel Nedjar
- 82 Livio Sapotille
- 86 Marilena Pelosi
- 88 Louis Liquard
- 90 Prophet Royal Robertson

### 93 Ut pictura poesis

- 94 Najia Mehadji
- 96 René Guisset
- 98 Anselme Boix-Vives
- 100 Sonia Lawniczak
- 102 Grégoire Koutsandréou
- 104 Guillaume Chocu

---

# L'épopée

L'artiste s'inspire de l'actualité. Il se transforme en témoin de son temps et en conteur.

**Gaston Chaissac** évoque le lancement à grande échelle en France, en 1949, de la vaccination par le BCG, contre la tuberculose, imbriqué avec sa propre histoire.

**Christophe Baudouin** dresse l'inventaire des éruptions volcaniques du Globe. Ses dessins assemblés peuvent former des suites de plusieurs mètres de long.

**Joseph Vignes** se fait le chantre d'une modernité heureuse et colorée, où voitures, paquebots... ou gazinières, se mêlent à la faune et à la flore.

**Marc-François Bresson** héroïse les événements médiatiques ou ceux de son quotidien, matchs de football, concerts de rock ou retrouvailles au café avec des amis.

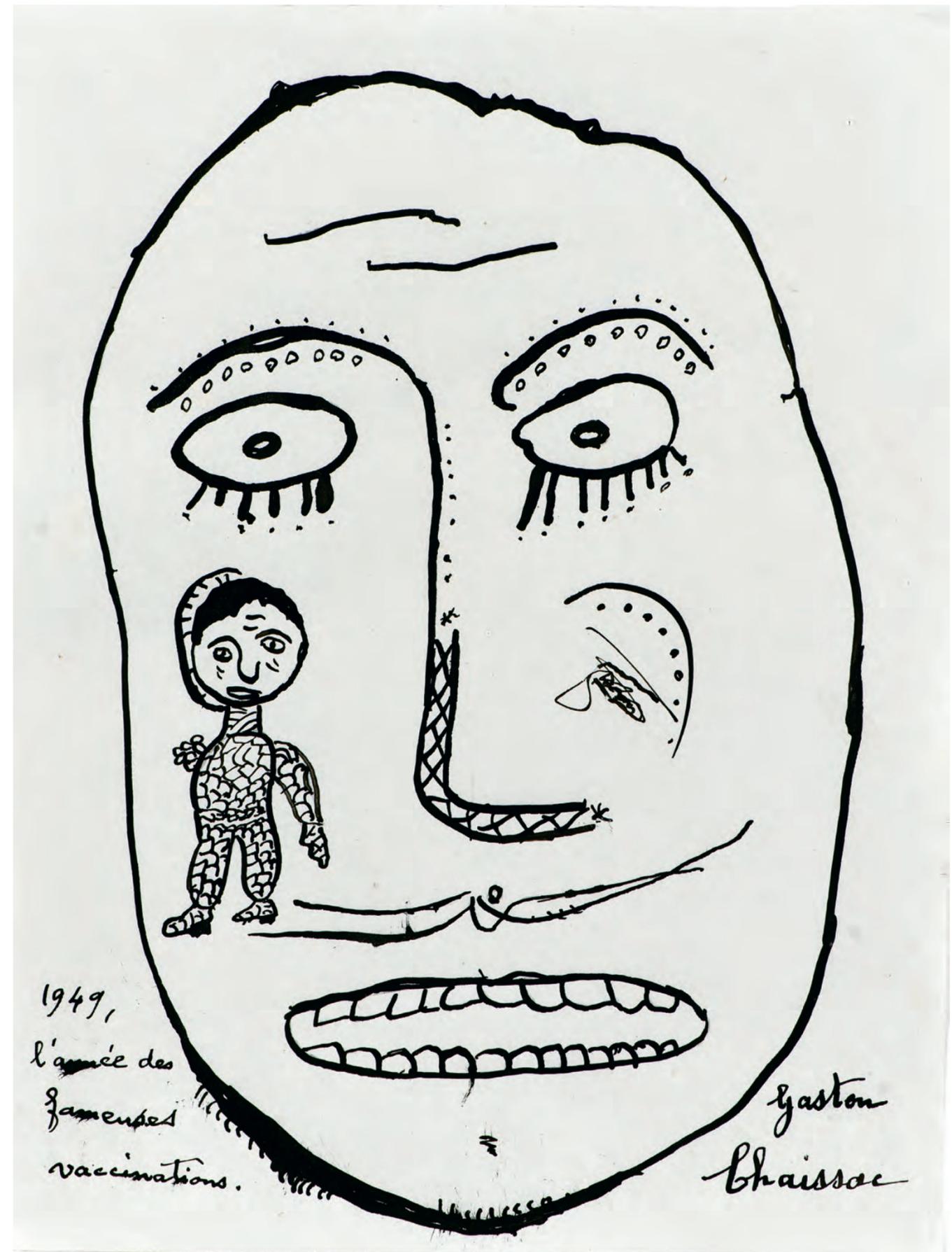
**André Robillard** peint la conquête spatiale sur toile ou sur sculptures d'assemblage, œuvres représentées dans la collection. Il s'entoure d'oiseaux, lorsqu'il monte sur scène pour raconter son histoire en musique, acteur de sa propre légende.

## Gaston Chaissac (1910-1964), France

Gaston Chaissac naît en 1910 à Avallon, dans l'Yonne. Du fait d'une santé fragile, il fréquente peu l'école et exercera par la suite différents métiers : marmiton, commis, bourrelier et, enfin, cordonnier comme son père. En 1937, à Paris, il rencontre les Freundlich, un couple d'artistes qui lui ouvrent leur atelier, l'initient au dessin et à la peinture, et lui organisent sa première exposition en 1938 à Paris. En 1942, il épouse une jeune institutrice, Camille Guibert, et la suit à travers la Vendée lors de ses changements d'affectation. Gaston Chaissac croise, dans son environnement immédiat, les matériaux et les personnages, qui sous sa houlette, deviennent motifs artistiques. Dessinateur, peintre, écrivain et poète, il est un « transformateur » qui ne cesse de réinventer les mots, de créer des formes et de détourner des matériaux du quotidien. Encre de Chine, huile, collage et peinture sur objets de récupération, toutes les techniques dialoguent. Dans son abondante correspondance, il décrit les menus événements et les rencontres qui rythment son quotidien. Il réussit à nouer des contacts avec de nombreux intellectuels. Il est remarqué par Raymond Queneau et André Breton, entre autres, ainsi que

Jean Dubuffet avec lequel il entretient une importante correspondance à partir de 1946. Gaston Chaissac décède en 1964. Le titre de l'œuvre *L'Année des fameuses vaccinations*, peut faire référence au vaccin du BCG en passe de devenir obligatoire en 1949, année de réalisation du dessin. Gaston Chaissac, qui a trouvé refuge dans des sanatoriums pendant la guerre, a pu rencontrer de nombreux malades de la tuberculose. Le petit personnage dessiné à l'intérieur du grand visage pourrait représenter le virus lui-même. Le titre-légende, inscrit en bas à gauche, fait partie intégrante de l'œuvre, comme dans les calligrammes que l'artiste réalise dans les années 1940. Épistolier aux correspondances fournies, poète prolifique, Gaston Chaissac accorde une place toute particulière à l'écriture. Le musée d'art moderne et contemporain des Sables-d'Olonne (MASC) conserve la plus importante collection publique consacrée à son œuvre, soit plus de cent cinquante créations et quelque cinq cents lettres. Son œuvre est aussi conservée au MoMA de New York, au Centre Pompidou et dans la Collection de l'Art Brut de Lausanne (Suisse).

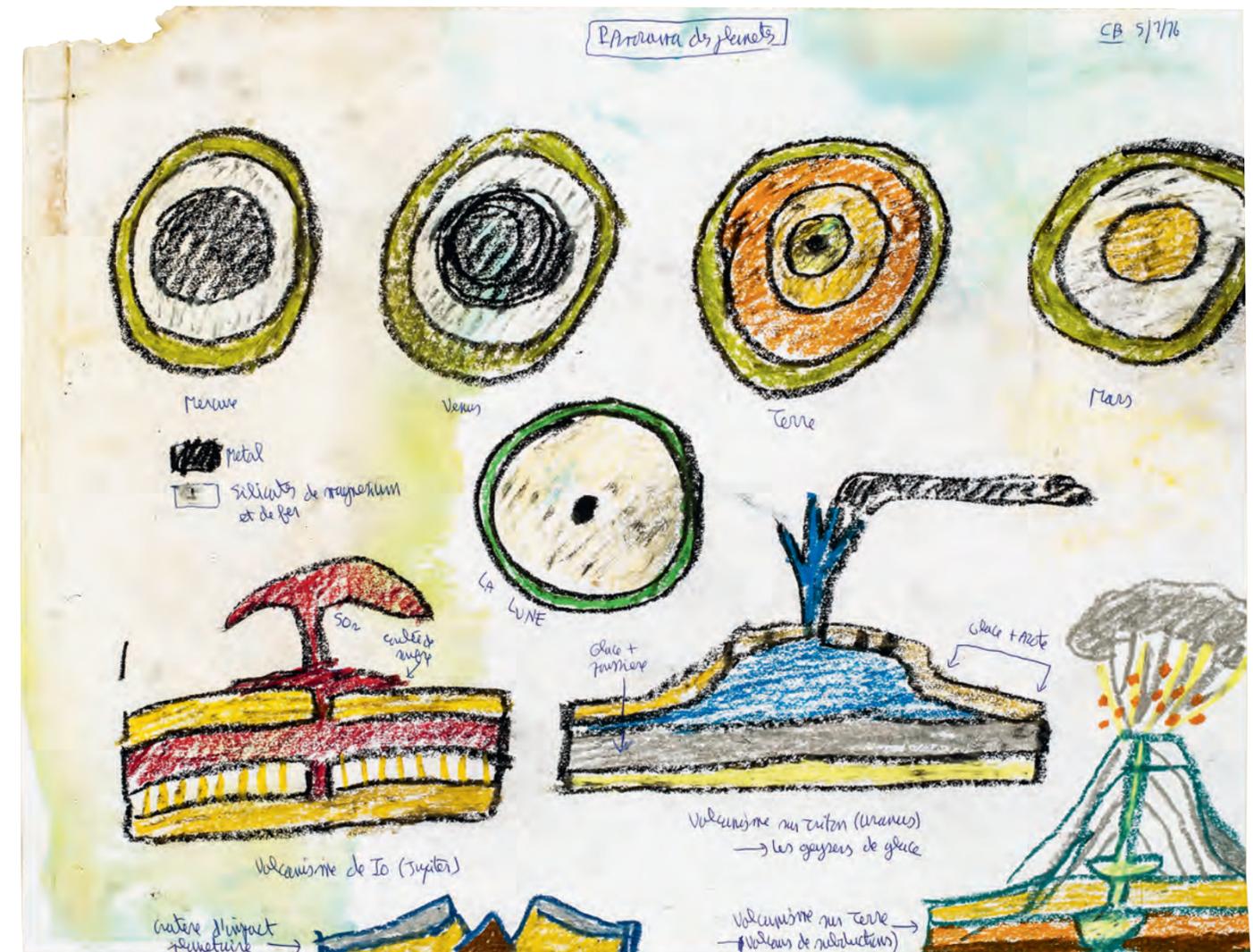
•  
**L'Année des fameuses vaccinations, 1949.**  
Encre sur papier, 26,5x20,4 cm.  
[Réf. Annie Chaissac d 209].  
Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo P. Bouvier



## Christophe Baudouin (1987-), France

Né en 1967, Christophe Baudouin vit à Paris. Il passe les six premières années de sa vie en Angleterre. À son retour en France, il fréquente une école « nouvelle » qui favorise l'expression dans tous les domaines, même s'il a d'immenses difficultés à s'intégrer au groupe. Il commence très tôt à dessiner. Fasciné par la géologie, il développe une passion pour l'exploration de la croûte terrestre. Il puise son inspiration autant dans les cartes scientifiques que dans les magazines grand public dont il découpe parfois les photos. Ses dessins assemblés peuvent former des ensembles de plus de deux mètres de long. Les phénomènes éruptifs – jaillissement de lave, magma en ébullition ou chute de météorites... – deviennent vite son unique sujet. La couleur – au pastel ou à l'acrylique – joue un rôle central et se détourne de sa seule fonction informative pour émouvoir par sa puissance d'expression. Il rapporte de ses voyages – Islande ou États-Unis – des croquis de paysages, et de ses visites

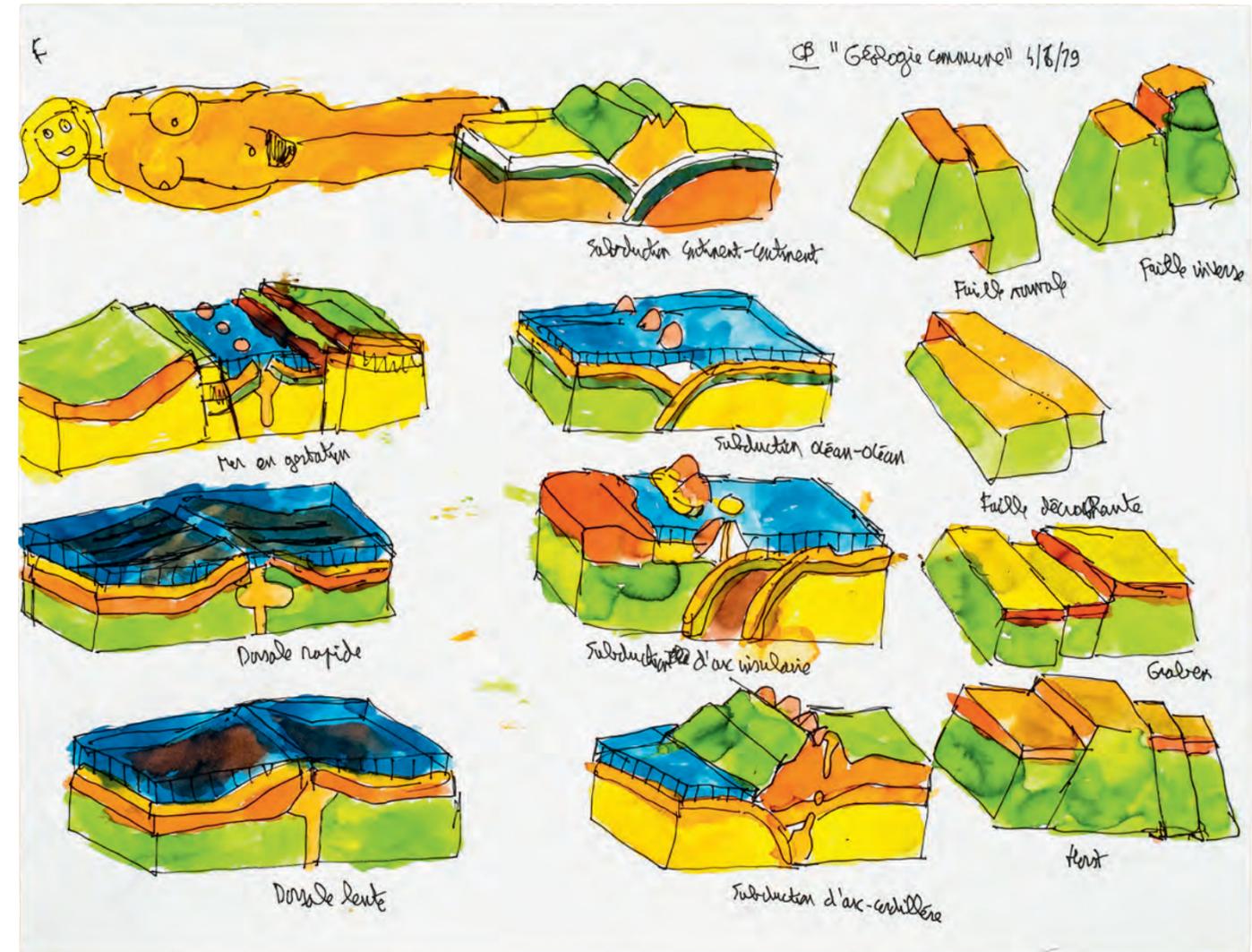
dans les musées des esquisses d'après des tableaux de maîtres, de Léonard de Vinci à Egon Schiele. Il consigne ses dessins dans des carnets à spirales. Peu à peu, la silhouette féminine fait son apparition dans son œuvre, discrètement, dans la partie haute ou basse du dessin d'une coupe géologique ou d'une caldera. Sans que l'on sache très bien si cette figure stéréotypée – jeune, blonde, nue aux formes généreuses – est partie prenante du motif. Tout comme les engins et autres objets du quotidien qui l'entourent, et dont Christophe aime à établir la nomenclature. Cette femme, ni tout à fait la même ni tout à fait une autre, est-elle actrice de la scène représentée ? Ou bien inscrite à l'inventaire naturaliste qui permet à l'artiste de donner à voir sa vision de la nature, de ses phénomènes et de ses mystères qui, parfois, nous dépassent... Autodidacte, accompagné par l'atelier Personimages depuis plusieurs années, Christophe Baudouin est un des quatorze artistes lauréats EgArt 2020.



• **Panorama des planètes, 2016.**  
Pastel et stylo, 50x65 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo J.-L. Losi



• **Intérieur de la terre, 2019.**  
Gouache, crayon, pastel gras et feutre,  
50x65 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo J.-L. Losi



• **Géologie commune, 2019.**  
Pastel gras et feutre,  
50x65 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo J.-L. Losi

## Joseph Vignes dit Pèpè Vignes (1920-2007), France

Joseph Vignes naît à Paris en 1920. Il aide à la tonnellerie familiale, exerce différents métiers, puis part s'installer à Elne, dans les Pyrénées-Orientales, où il vit de travaux de manutention et joue de l'accordéon dans les bals populaires. Il y prend le surnom de « Pèpè », diminutif espagnol et catalan de Joseph. En 1960, il commence à dessiner au stylo, au crayon, puis au feutre. Sa forte myopie est peut-être à l'origine de ce trait si particulier. Il réalise près de trois mille dessins destinés « à ceux qui n'ont pas eu de bon point à l'école », et développe un univers candide et joyeux d'où émane une poésie du quotidien.

Fleurs, poissons, cœurs, engins à moteur et... gazinières. En 1976, il est exposé par Alain Bourbonnais à Paris. En 1982, sa biographie paraît dans le *Fascicule de l'Art Brut* n° 11. En 2021, une biographie filmée est réalisée par Philippe Lespinasse à partir d'images d'archives de La Fabuloserie. Son œuvre abondante est conservée au LaM, musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Lille-Villeneuve-d'Ascq, ainsi qu'à la Collection de l'Art Brut de Lausanne.



• **Sans titre [bateau], circa 1970.**

Crayons de couleur sur papier, 21x29,7 cm.  
[Ancienne collection Alain Bourbonnais].  
Fonds Art Sans Exclusion.  
Photos J.-Y. Gucia.



• **Sans titre [automobile], circa 1970.**

Crayons de couleur sur papier, 21x29,7 cm.  
[Ancienne collection Alain Bourbonnais].  
Fonds Art Sans Exclusion.  
Photos J.-Y. Gucia.

## Marc-François Bresson (1951-), France

Né à Vesoul (Haute-Saône), Marc-François Bresson vit en Bourgogne. Au lycée technique, il apprend à se servir d'un tour et d'un étau-limeur pour travailler le métal. En 1968, après un an en lycée général, il entre en centre d'aide par le travail. Il aide parfois son père dans la boutique familiale d'articles de sport. À 19 ans, il fait ses premiers dessins en milieu hospitalier, sur la proposition d'un éducateur qui lui donne du papier et des encres. Il y fait la connaissance d'un ancien peintre de Montmartre qui lui donne une boîte de tubes de peinture à l'huile en lui souhaitant « Bonne chance ! ». À 26 ans, il rencontre celle qui deviendra sa femme. Il crée aujourd'hui chez lui, dans une petite pièce à part où se concentre son univers : aux murs, des affiches, des poèmes, des cartes postales

griffonnées, des articles de presse et, un peu partout, des objets de toutes sortes. Il travaille sur panneaux de bois et mêle à l'acrylique du sable coloré et même des cendres. Dans ses créations, se succèdent et se racontent les moments importants de sa vie, sa passion pour les grands footballeurs, les groupes de british blues des années 1970 et un peintre admiré comme Toulouse-Lautrec. Et aussi les lieux visités ou rêvés comme le lac sacré Namtso au Tibet, des épisodes bibliques ou les « visions » qui l'ont marqué. Chacun de ses tableaux est annoté au dos et au stylo d'une succession de mots qui évoquent, pêle-mêle, l'amour, la famille, les lieux aimés... comme un pense-bête de vie. Marc-François Bresson est lauréat EgArt 2020.

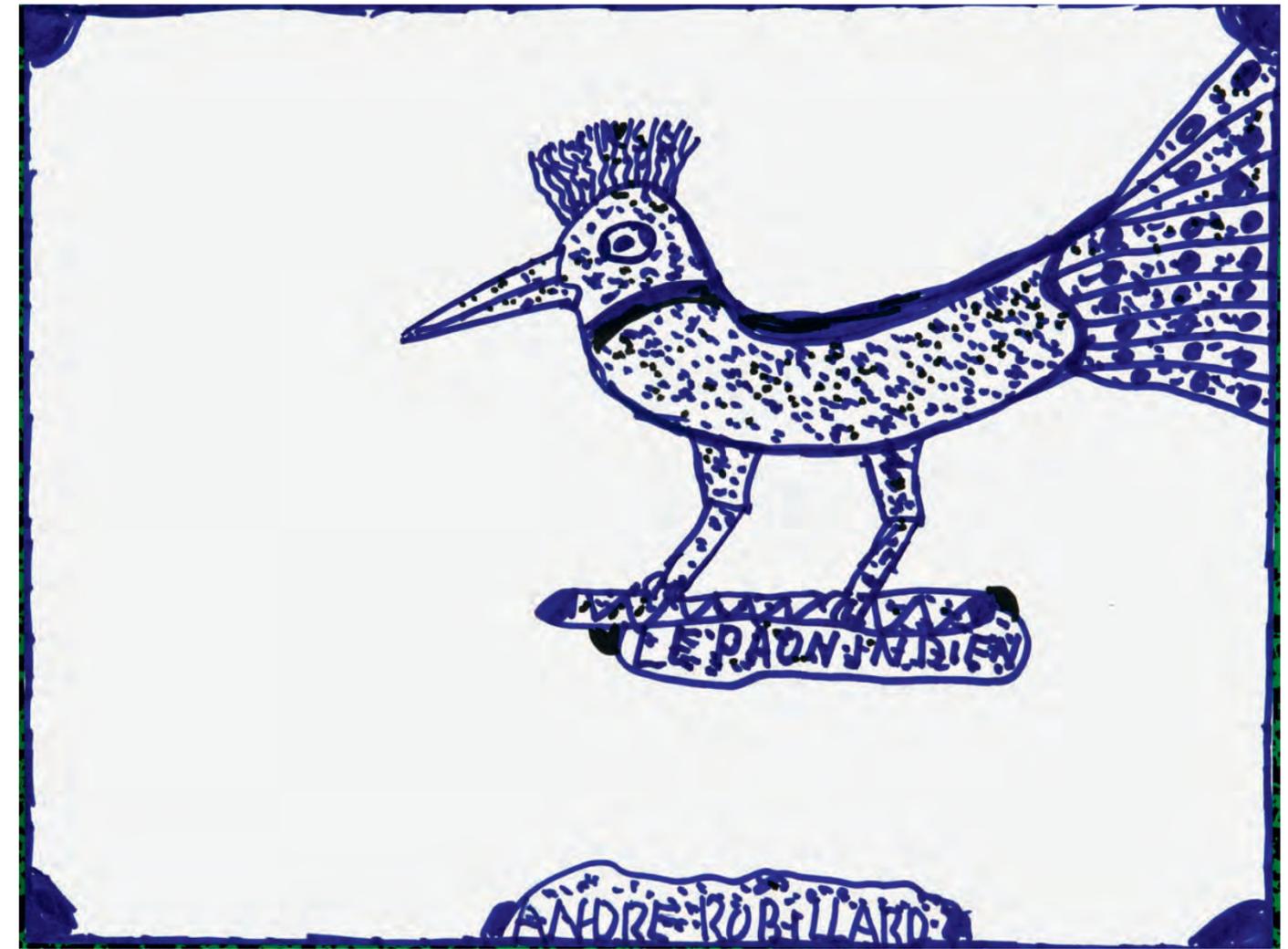


• **Le Baruguet, 2016.**  
Acrylique et sable sur bois, 29,9x31,8 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo J.-L. Losi

## André Robillard (1931-), France

André Robillard est né en 1931 à La Maltournée, dans le Loiret. Fils d'un garde forestier, il est placé, à l'âge de 7 ans, dans une école de perfectionnement. À 19 ans, il doit être hospitalisé en psychiatrie à Fleury-les-Aubrais (Loiret). Il devient l'aide-jardinier de l'hôpital, aide-cuisinier, puis employé à la station d'épuration. En 1963, il fabrique une première sculpture d'assemblage en forme de fusil avec des éléments récupérés (tuyaux, boîtes de conserve, ampoules, chutes de bois, etc.), assemblés par chevillage, ligatures et collage. Repéré par Jean Dubuffet, il commence à dessiner en s'inspirant de la nature, si présente dans son quotidien, mais aussi de la conquête spatiale, qui devient son sujet de prédilection. Michel Thévoz, le premier directeur de la Collection de l'Art Brut de Lausanne, l'encourage, tout comme l'association L'Aracine, à partir de 1982. Sa création s'accélère à partir de cette période. Étonnant personnage, vivant au milieu de ses œuvres, il monte volontiers sur scène pour le plaisir de jouer de l'accordéon et de l'harmonica, chanter et raconter son incroyable histoire. Il a fait l'objet de nombreux films

documentaires, de livres et d'expositions. L'intérêt de l'artiste pour la faune, déjà aiguisé par les promenades en forêt de son enfance près d'Orléans, se porte vers des animaux domestiques – comme la petite chienne dessinée en bas à droite de la toile *La Conquête spatiale soviétique*, conservée dans la collection. Et aussi vers des animaux venus des pays lointains, comme avec ce paon originaire de la région du Rajasthan, en Inde. L'artiste a développé une série de silhouettes d'animaux découpées dans des planches de bois, puis décorées au feutre. Ayant installé une volière chez lui, il aime à s'entourer de canaris et de mandarins, qu'il transporte dans des cages lorsqu'il voyage. Il a séjourné quelques jours au musée de La Fabuloserie, à Dicy (Yonne), en 2018, et a clôturé sa résidence par une représentation de son spectacle *André Robillard se raconte en musique*, sa perruche préférée à ses côtés, sur scène. Son œuvre est représentée dans de grandes collections privées, dans la Collection de l'Art Brut, à Lausanne, ou celle du LaM, musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Lille-Villeneuve-d'Ascq.



• **Le Paon indien, 2015.**  
Marqueur et feutre sur papier, 23x32 cm.  
Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo P. Bouvier

---

# La fenêtre ouverte

L'artiste projette sur la toile, la feuille blanche ou des supports de fortune sa perception du réel. L'œuvre devient une fenêtre ouverte sur son monde intérieur.

**Madge Gill** dessine inlassablement, et brode aussi sur des étoffes, parfois de plus de huit mètres de long, la figure d'une femme au chapeau, peut-être son alter ego.

**Claire Lancien** cherche à restituer l'intériorité des êtres qui l'émeuvent. Son travail en noir et blanc, à la mine de plomb, fait surgir un monde inversé, comme un tirage en négatif.

**Leila Delasalle** puise son inspiration autant dans les visages croisés par hasard que dans les formes expressives des pierres qu'elle glane près de l'estuaire de la Seine

**Jérôme Turpin** met en mots et en images les épisodes douloureux ou extraordinaires de sa vie et sa quête d'un amour parfait.

**Sybil Gibson** peint des visages, des fleurs et des animaux de façon instinctive avec délicatesse, comme des apparitions.

**Édouard Cohen** grave sur bois ou brosse sur la toile un monde du silence issu de ses visions nocturnes

## Madge Gill (1882-1961), Royaume-Uni

Née à Londres, de père inconnu, Madge Gill, mène une enfance cachée. Elle est placée dans un orphelinat alors qu'elle a 9 ans, puis envoyée au Canada pour travailler dans une ferme. Elle revient à Londres à 18 ans où sa tante l'initie à l'astrologie et au spiritisme. En 1907, elle épouse son cousin, aura trois fils, dont un meurt de la grippe espagnole en 1918. De graves problèmes de santé et la perte d'un œil pèsent lourdement sur son quotidien. Elle se met à broder et à dessiner la nuit, sous l'emprise d'une force qu'elle nomme «*myrinerest*», soit à quelques lettres près «*mon repos intérieur*».

La figure de la femme au chapeau, omniprésente dans son œuvre, peut être lue comme un alter ego. En 1932, elle se joint aux artistes amateurs de la Whitechapel Gallery et y expose jusqu'en 1947. Elle dessine au dos de cartes postales ou sur des tissus de plusieurs mètres de long qu'elle fabrique et brode. En 1978, la Collection de l'Art Brut de Lausanne lui dédie une exposition. Son œuvre est conservée au LaM, musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Lille-Villeneuve-d'Ascq et est exposée dans de nombreuses galeries britanniques, à la Halle Saint-Pierre et au musée Maillol à Paris.



• **Sans titre [série «*Portrait femme* »],  
circa 1940.**

Encre noire sur papier, 14x8,5 cm.  
[Ancienne collection musée Lapalisse].  
Photos P. Bouvier



• **Sans titre [série «*Portrait femme* »],  
circa 1940.**

Encre noire sur papier, 13,5x8,5 cm.  
[Ancienne collection musée Lapalisse].  
Photos P. Bouvier

## Claire Lancien (1989-), France

Claire Lancien vit entre Paris et la Haute-Normandie. Née en 1989 à Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime) dans un milieu aisé, elle rompt avec sa famille dès l'âge de 14 ans. Elle change souvent de lieu de vie. Ses rencontres de hasard lui font découvrir la réalité d'une jeunesse en danger. Enfants maltraités ou orphelins, jeunes migrants arrachés à la guerre... autant de visages et de destins dont le souvenir ressurgira dans son œuvre plusieurs années après. « Ce que je dépeins c'est la différence pour la montrer au grand jour » explique-t-elle aujourd'hui. Tentée par le théâtre, elle découvre le dessin dans le cadre d'un atelier d'expression. Grâce à une amie qui l'encourage, elle ne s'arrêtera plus. Elle a 23 ans. Si elle suit quelques mois les cours des ateliers de Sèvres, elle est avant tout autodidacte. Hanté par la figure du double, son univers a parfois les résonances

fantasmagoriques de l'œuvre du dessinateur Fred Deux. Elle avoue chercher à obtenir le rendu le plus proche possible du dessin automatique et ne fait jamais de croquis préparatoires. « Le trait doit être brutal et le cadrage serré pour que ces figures angoissées qui nous défient, nous forcent à les voir telles qu'elles sont ». En 2018, elle obtient un espace de travail dans l'Atelier libre du 59, rue de Rivoli à Paris et est exposée au festival d'art singulier Art et Déchirure, à Sotteville-lès-Rouen (Seine-Maritime). Lauréate 2018, elle est soutenue par l'association EgArt. Son travail a été sélectionné dans le cadre de l'exposition collective « Brut ! Génies insolites et artistes hors-les-normes », au Miroir de Poitiers en 2023. Depuis 2018, le Fonds de dotation Art Sans Exclusion a acquis quatre de ses grands dessins à la mine de plomb.

•  
**Tornado, 2018.**  
Mine de plomb sur papier, 65x50 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo P. Bouvier



## Leila Delasalle (1976-), France

Née en 1976 en Normandie, Leila Delasalle est autodidacte. Inspirée par la découverte de vieux magazines, elle développe, dès la fin de l'enfance, une pratique du collage mêlé à toutes sortes de matières improvisées comme le café ou le brou de noix qu'elle mélange à l'acrylique. Atteinte d'une grave maladie neuromusculaire qui ne sera diagnostiquée qu'en 2012, elle décide de se consacrer entièrement à la peinture. Elle travaille de façon intense et fait surgir un monde de personnages vifs et colorés. Elle puise son inspiration autant dans les visages et les rencontres de hasard que dans les formes expressives des pierres qu'elle glane près de l'estuaire de la Seine. En 2009, elle transforme son garage en atelier, l'ouvre au public et se met à créer au rythme des heures

de la journée, croquant de son pinceau les visages des visiteurs. Ce mode opératoire transforme sa création en éphémère et en une galerie de portraits, où la figure humaine alterne avec quelques représentants du monde animal – vaches, chats, volatiles – aux émotions tout humaines. Elle commence à exposer dans les salons et lieux culturels. En 2008, la ville de Notre-Dame-de-Gravenchon (Seine-Maritime) lui consacre une importante exposition dans le cadre d'un hommage à Ingrid Betancourt. En 2014, elle est sélectionnée lors d'un échange culturel France-Chine par la fondation Prospective et Innovation. Le Fonds Art Sans Exclusion a acquis six de ses œuvres sur papier pour sa collection depuis 2018 et un grand carnet en 2023. Elle est lauréate EgArt 2018.

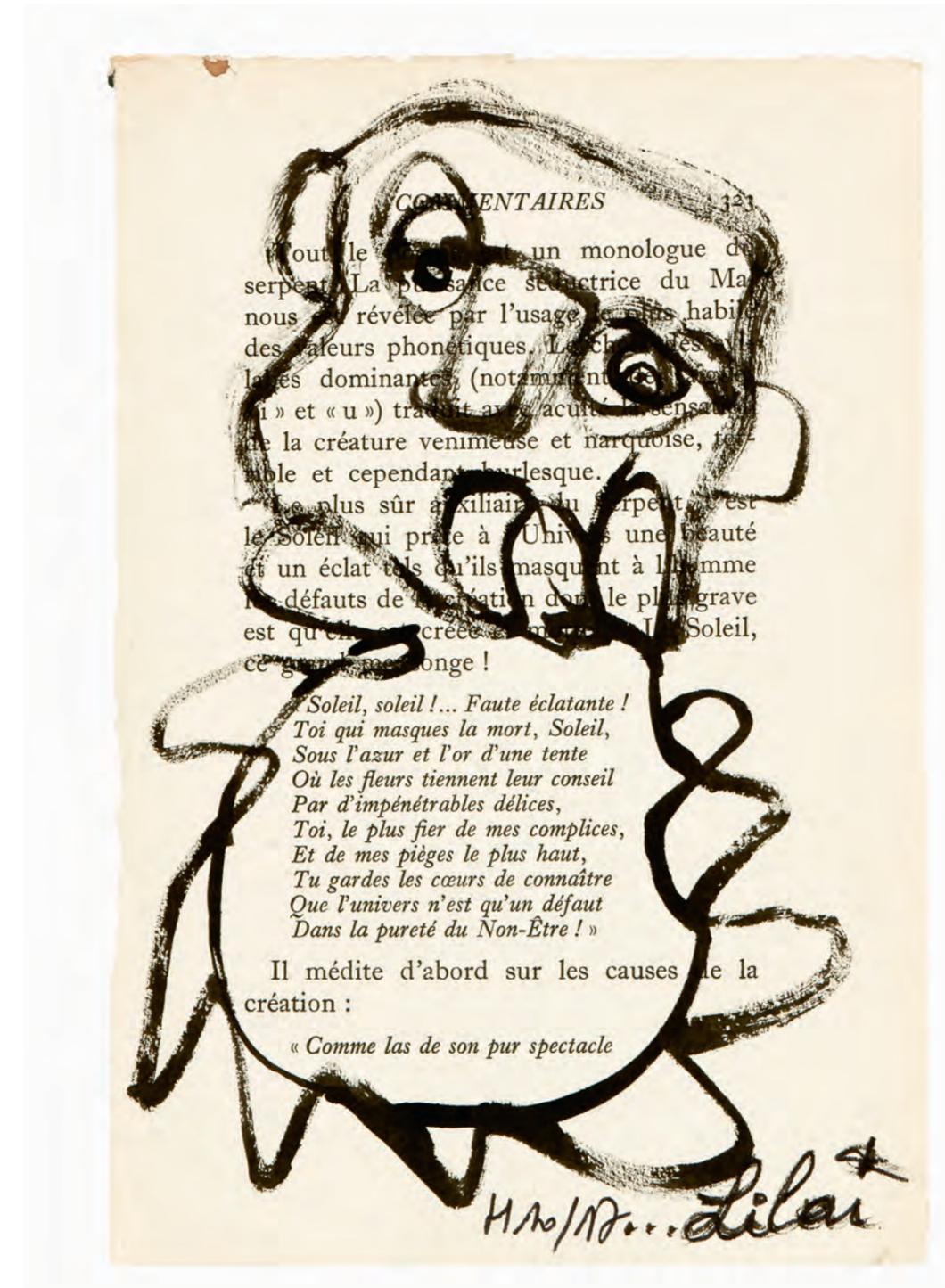
• **Fantôme orange, 2018.**

Aquarelle et encre sur papier, 28,2x21 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo P. Bouvier





• **Homme au cigare, 2018.**  
 Encre, brou de noix, acrylique sur papier.  
 28,2x21cm.  
 EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
 Photo P. Bouvier.



• **Petit Lilou H10, 2017.**  
 Technique mixte sur page imprimée.  
 19x12 cm.  
 EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
 Photo P. Bouvier.

## Jérôme Turpin (1976-), France

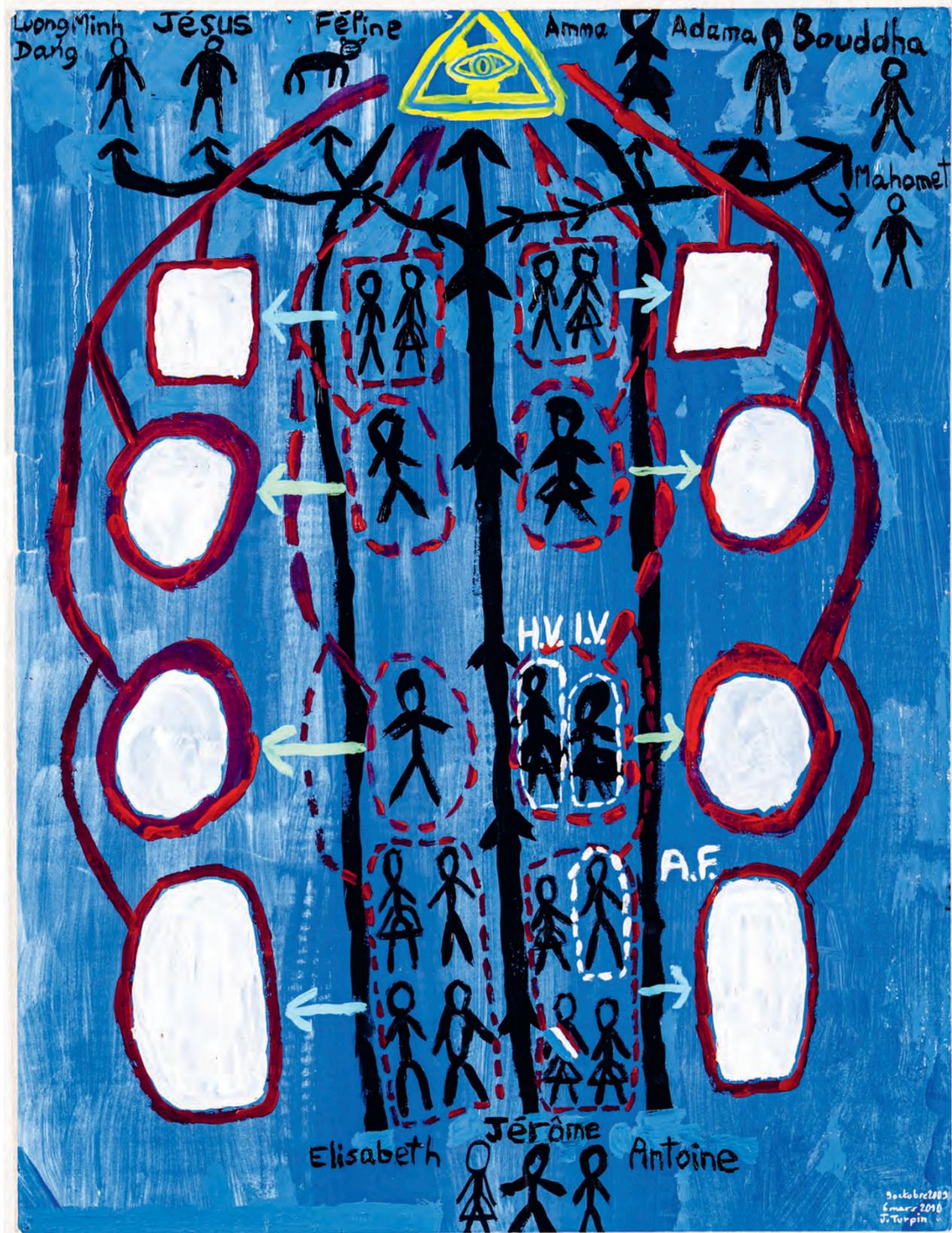
Né en région parisienne en 1970, Jérôme Turpin grandit dans l'école où sa mère enseigne. Son père est technicien paysagiste et peintre à ses heures. Après des études d'anglais, Jérôme Turpin exerce différents métiers. Il commence la peinture en 2006 dans le cadre d'ateliers collectifs et décide ensuite de s'y consacrer à temps plein. Son travail se développe en motifs non figuratifs, système aléatoire de cercles et d'arabesques qui rappelle parfois les mandalas ou les peintures aborigènes.

À partir de 2010, il entreprend une série figurative où il se met lui-même en scène. Il met en mots et en images les épisodes douloureux ou extraordinaires de sa vie, comme sa rencontre avec Amma, figure spirituelle de l'Inde contemporaine. Il expose régulièrement dans des salons. Le magazine d'art français *Artension* a choisi deux de ses œuvres pour illustrer son hors-série « L'art-thérapie aujourd'hui », paru en novembre 2017, et lui a consacré un long article dans son numéro de juin 2019. La ville de Puteaux (Hauts-de-Seine) lui a consacré une exposition au printemps 2022. Le Fonds de dotation Art Sans Exclusion a acquis une série d'œuvres sur papier et sur toile depuis 2017.

### Le Gouffre, 2012.

Acrylique sur toile, 100x80 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo P. Bouvier.





• **Entre divergence et convergence, 2010.**  
 Acrylique sur Canson, 65x50 cm.  
 EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
 Photo P. Bouvier.



• **Niveau supérieur de conscience, 2011.**  
 Acrylique sur toile, 100x80 cm.  
 EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
 Photo P. Bouvier.

## Sybil Gibson (1908-1995), États-Unis

Née en 1908, à Dora, en Alabama (USA), Sybil Aaron Gibson étudie la biologie à l'université de Jacksonville, avant de devenir institutrice. Malgré ses origines aisées, elle passe une grande partie de sa vie dans la pauvreté, trouvant avec difficulté sa place dans la société conservatrice du Sud des États-Unis. Elle se marie en 1929 et divorce six ans plus tard. Une fille naîtra de cette union. Un jour, elle quitte soudain le domicile conjugal. Sa famille ne retrouvera sa trace qu'au début des années 1970. À l'âge de 55 ans, elle réalise par hasard, à l'occasion d'une fête, des peintures à la détrempe sur des sacs d'emballage.

C'est une révélation. Ce support papier va devenir son matériau de prédilection. Elle peint des visages, des fleurs et des animaux de façon instinctive et avec délicatesse, comme des apparitions. Une première exposition est organisée de son vivant, en 1971, par le musée d'art moderne de Miami. Sybil Gibson décède en 1995, laissant derrière elle une œuvre de quelque trois cents œuvres, conservées dans les collections du Montgomery Museum of Fine Art, de l'American Folk Art Museum et du Birmingham Museum of Art.

•  
**Sans titre, circa 1970.**  
Tempera sur papier d'emballage, 97x50 cm.  
Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo P. Bouvier



## Édouard Cohen (1987-), France

Né à Sèvres en 1987, Édouard Cohen vit entre Boulogne et la Normandie. À l'âge de 2 ans, il couvre de dessins les murs de sa chambre. Il a trouvé sa vocation. À 16 ans il est barman, arrête l'école en seconde et commence à peindre, le jour comme la nuit. En 2012, il réalise en moins de six mois la série «Espace», une trentaine de toiles lunaires, réalisées au torchon, hantées par un peuple de créatures étranges. «La peinture me permet de rester dans un monde relié à l'au-delà, entre l'univers d'un David Lynch ou d'un Tim Burton», confie-t-il. Une série qui donne lieu à une première exposition à Paris, dans le Marais, la même année. Un collectionneur acquiert dix grands formats qui sont aujourd'hui à l'étranger.

Si l'idée de la fin angoisse Édouard Cohen, ce passionné de musique classique et électronique est un travailleur acharné. En 2019, il expérimente la gravure et la technique du gaufrage, reprend le travail du croquis d'après nature et rouvre le livre d'anatomie qui l'a toujours inspiré, comme un musicien fait ses gammes. Deux œuvres ont été acquises en 2020 par le Fonds Art Sans Exclusion. Il revendique sa fascination pour le réalisme décalé d'un Salvador Dali ou d'un Gérard Garouste, dont il admire profondément le travail et avec lequel il a réalisé plusieurs œuvres à quatre mains qui ont fait l'objet d'une exposition à la galerie Les Arts dessinés en 2022 à Paris.

•  
**Vide 22, 2006.**  
Acrylique et gravure sur bois,  
54x43 cm.  
Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo J.-L. Losi.



---

# La mécanique de l'art

L'artiste met au point un processus de fabrication précis dont l'œuvre va garder la trace. Celle de la main qui fait et celle du mode opératoire.

**Gaël Dufrène** part d'un premier modèle qu'il dessine, l'agrandit souvent. Il assemble parfois plusieurs vues qu'il retravaille en couleur. La légende fait partie intégrante du dessin.

Les modules dessinés par **Simon Le Fur** sont répartis sur la feuille comme des sculptures dans un espace d'exposition avec certaines réminiscences du geste du graffeur qu'il fut, au début de sa pratique.

**ACM** crée une œuvre en expansion à partir d'éléments de métal récupérés, oxydés et assemblés.

**Jill Gallieni** dessine à l'encre des formes imbriquées qui prolifèrent comme des bulles de paroles incantatoires. Les variations de couleurs structurent l'espace.

**Wytze Hingst** compose des séries de dates, heures et codes, parfois combinées à des lettres. La surimpression de plages de couleur produit des mouvements visuels à haut pouvoir poétique.

Chez **Hélène Fontana**, le motif du visage humain est multiplié à l'infini, tout comme celui des objets, lunettes, chaussures, chapeaux... Une façon de signifier en creux l'absence et la disparition.

Mécanicien, **Ezékiel Messou**, trace à même les murs, puis sur des cahiers d'écolier, le schéma des machines à coudre qu'il doit réparer, comme une collection dessinée.

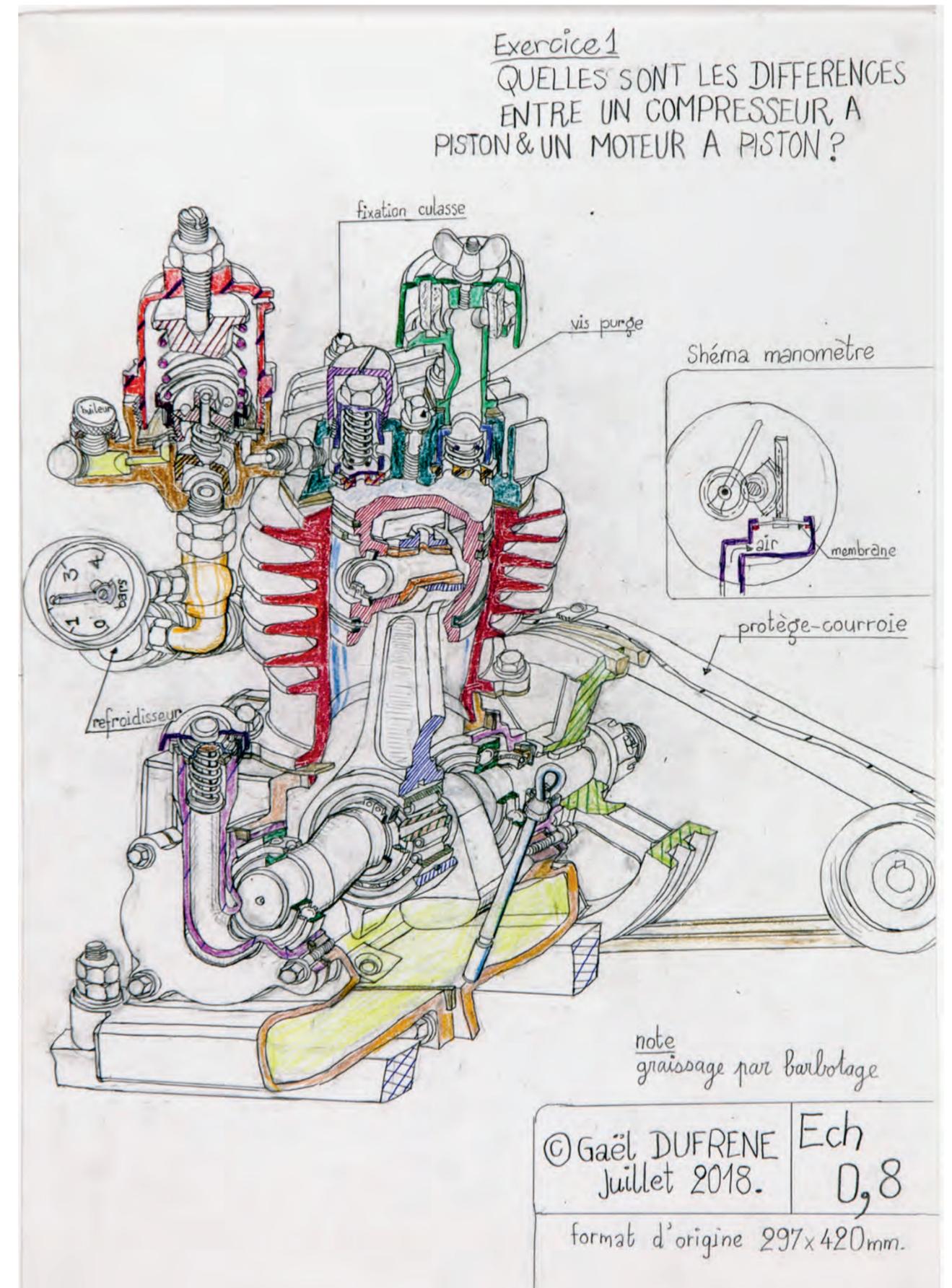
**Béatrice Dromas** a choisi la technique du collage, comme avec la série des « Cœurs » – râpé, pressé, épinglé – pour rendre compte de la violence des émotions, ou la série « Dissociation », par une approche fractionnée du réel.

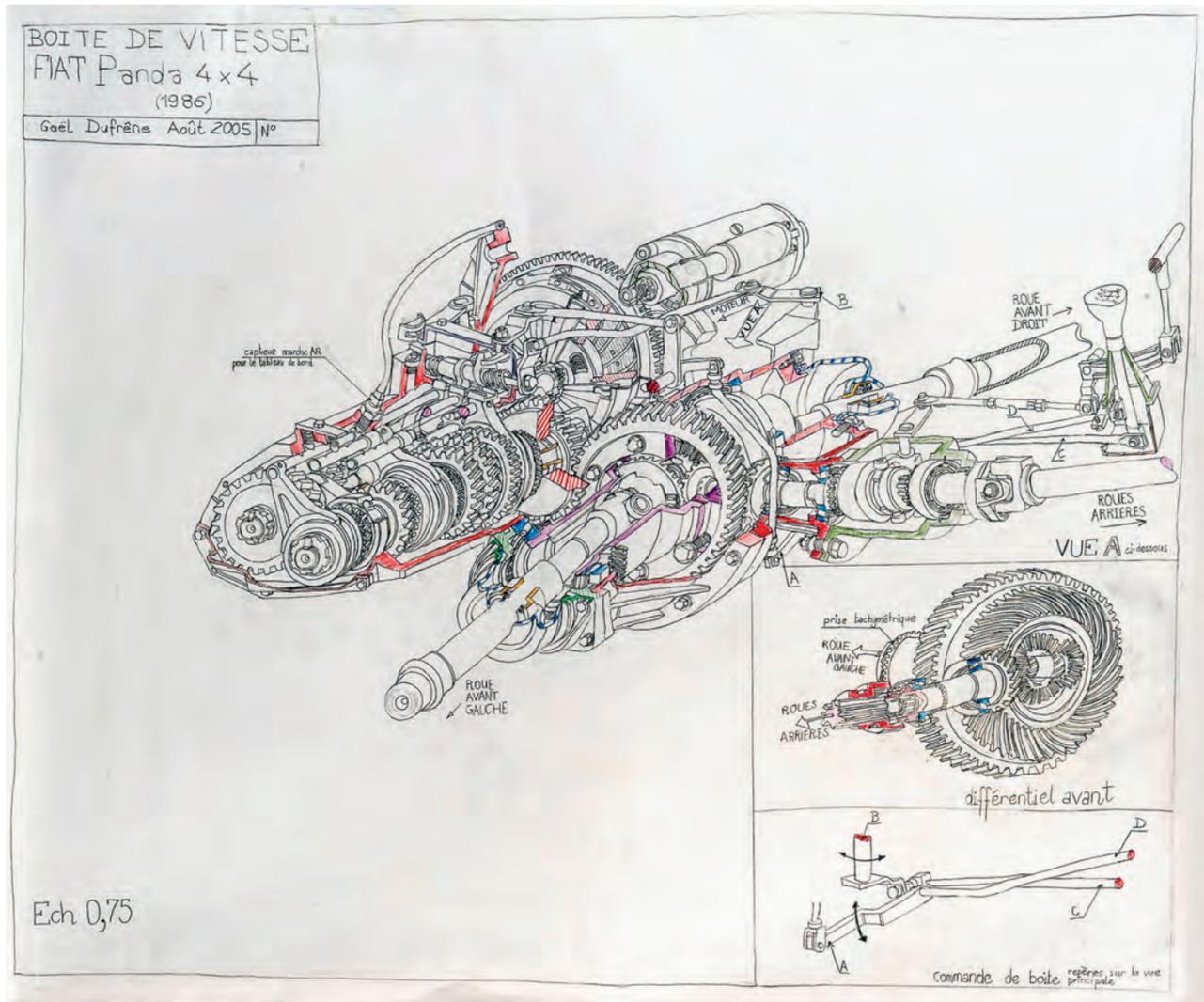
## Gaël Dufrène (1971-), France

Gaël Dufrène est né en 1971 à Saint-Maur-des-Fossés (Val-de-Marne) dans une famille d'instituteurs. Il vit et travaille en Pays de la Loire. Enfant, il est fasciné par les trains, leur technique et l'ensemble des équipements ferroviaires. Une passion pour laquelle, depuis, il parcourt la France. Il obtient un baccalauréat en mécanique en 1996 et, parallèlement, accumule ses connaissances dans des cahiers qu'il illustre abondamment. Il se donne peu à peu pour mission de retracer l'histoire ferroviaire et mécanique mondiale. « Si les plans sont introuvables, qu'à cela ne tienne, je vais les faire, moi ! ». De l'Omnibus de 1886 Saint-Michel-Ivry, tiré par des chevaux à la facture presque naïve, au dessin en crevé, en double vue du Cléon-Fonte « l'ambassadeur des moteurs français », Gaël Dufrène dit suivre l'ingénieur. Une recherche de précision technique qu'il dépasse pourtant par son souci exacerbé de la précision historique et du détail extrême. « Avec mon syndrome d'Asperger, je possède une vision spatiale qui me permet de découper un moteur de tête.

Et même de découper une locomotive entière... », explique-t-il. Il livre une œuvre en expansion, poétique, qui compte plus d'un millier de dessins. Depuis dix-sept ans, il édite tous les mois *Les Dernières Nouvelles du Galoup – le DNG*, un bulletin de plusieurs pages destiné à informer ses proches de l'avancée de son travail. Le Galoup c'est lui, personnage fantasque et ingénieux qui commente, avec malice et sincérité, son quotidien de travailleur acharné ouvert sur le monde. Et comment, entre deux dessins de machines, il s'adonne au calcul des nombres premiers, inscrits au stylo dans des cahiers soigneusement répertoriés. La Collection de l'Art Brut de Lausanne a acquis un ensemble de ses œuvres, en 2018 et 2023, et publié une biographie fouillée signée Françoise Monnin, dans le *Fascicule de L'Art Brut* n° 26. L'association EgArt, qui l'a fait connaître, a produit le film d'Audrey Péguin et Émilie Nathan en 2016, *Gaël Dufrène, le dessinateur de machines*. Depuis 2017, le Fonds Art Sans Exclusion a acquis dix dessins, dont trois œuvres de jeunesse.

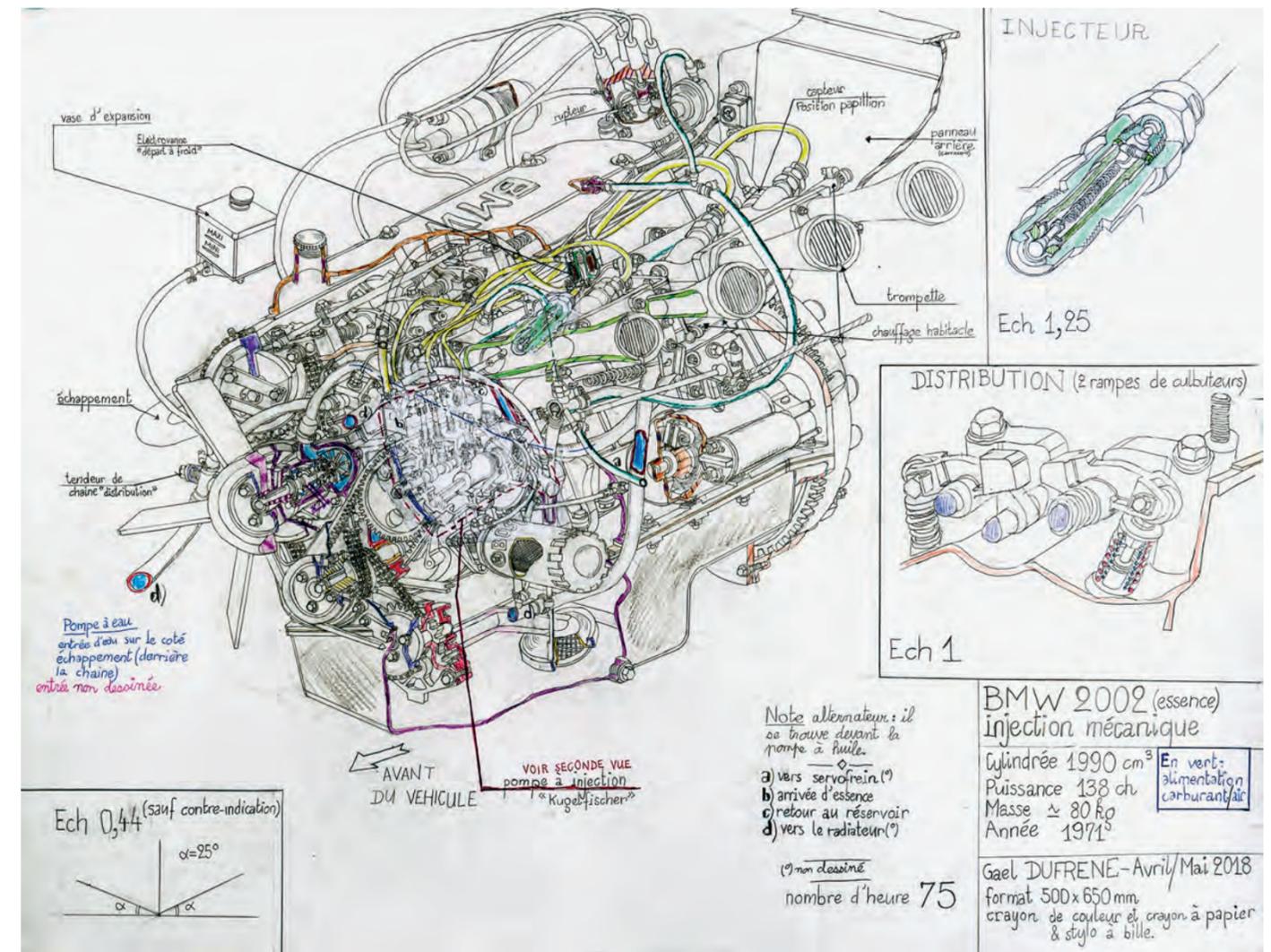
•  
**Exercice 1**  
**Compresseur ou moteur à piston, 2011.**  
Crayon sur papier,  
42x29,7 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo P. Bouvier





• **Boîte de vitesse Fiat Panda, 2005 et 2018.**

Crayons de couleur sur papier, 74x88 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo P. Bouvier.



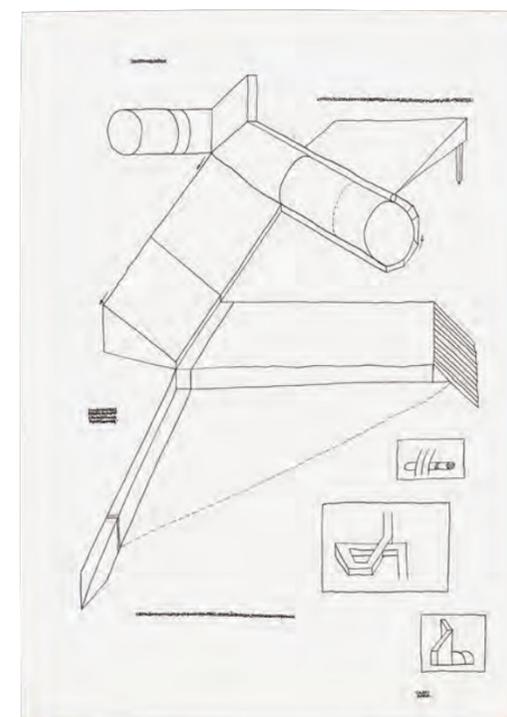
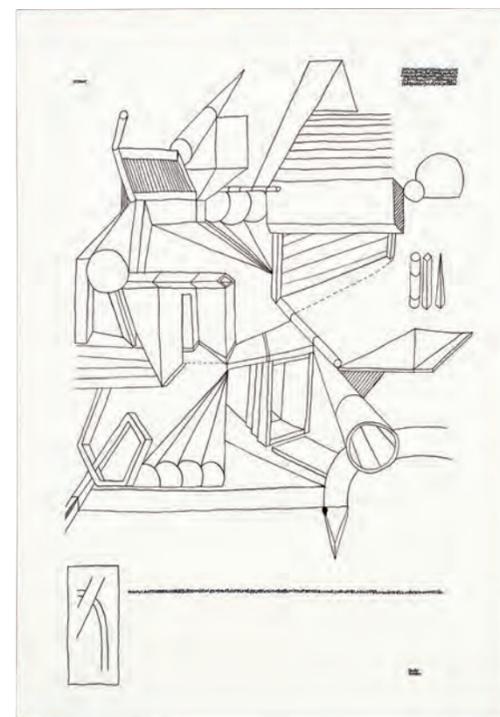
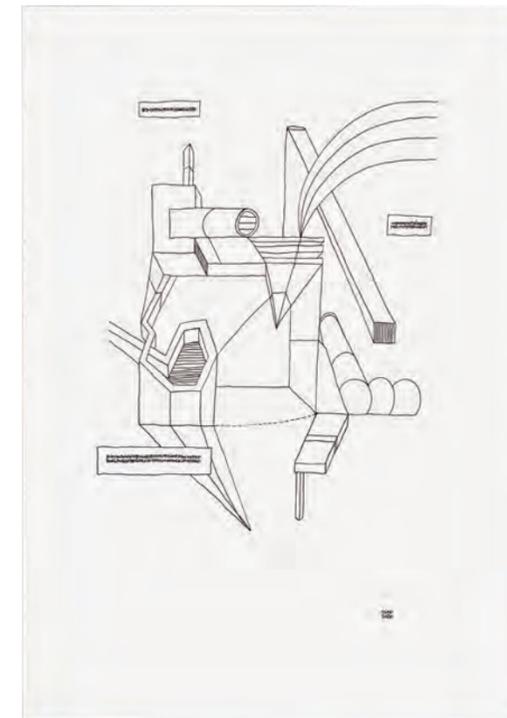
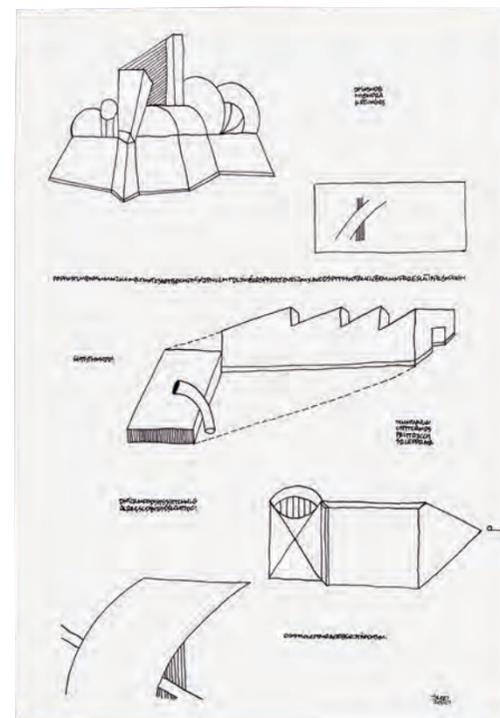
• **Moteur BMW, 2018.**

Crayons de couleur sur papier, 50x65 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo P. Bouvier.

## Simon Le Fur (1989-), France

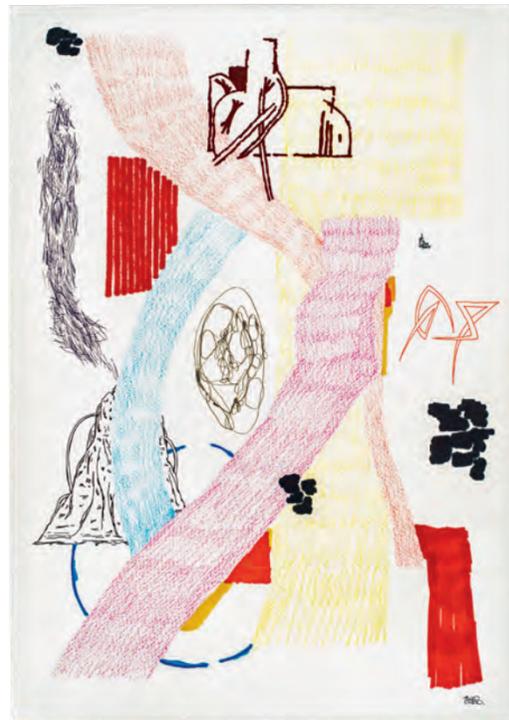
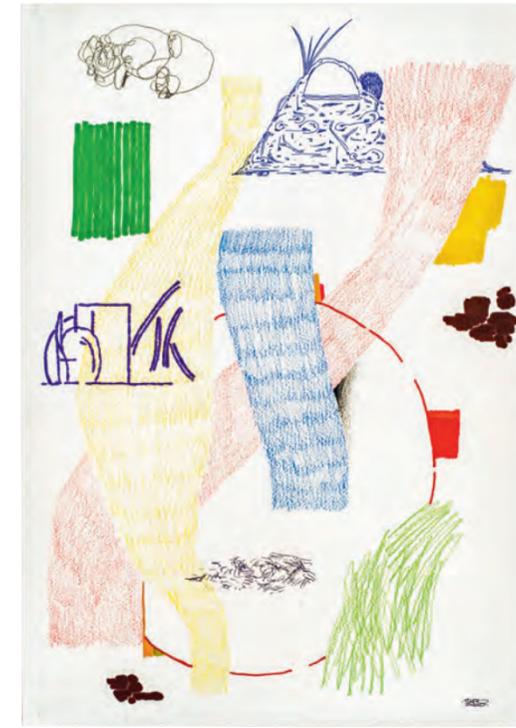
Simon Le Fur est né en 1989 à Nantes (Loire-Atlantique). De son processus de création, l'artiste dit : « Je dessine, et c'est tout ». Mais il produit des séries de dessins complexes, d'une grande subtilité, dans lesquels il met en scène différents modules répartis dans l'espace de la feuille. Savamment construits, ils vibrent tantôt comme des sculptures dans un espace d'exposition physique, tantôt comme les éléments inintelligibles d'un processus mental. Parfois, la perspective cavalière suggère un espace naturel, un paysage de grottes et d'herbes folles, avec certaines réminiscences du geste du graffeur qu'il fut, au début de sa pratique, dans des espaces extérieurs trouvés. Parfois, le schéma technique prend le pas, avec des légendes volontairement décalées et mystérieuses, aux imprononçables suites de consonnes... « C'est une légende, mais ça ne veut rien dire », explique-t-il.

Travaillées au feutre et à l'encre dans un jeu chromatique poussé, ces suites sur papier émerveillent par leur délicatesse. Ces architectoniques improbables, peut-être destinées à être réalisées un jour en trois dimensions, résonnent comme en écho aux mots-clés qu'il inscrit dans des bulles, sur des fiches de papier et emporte avec lui, pour se souvenir des actions qu'il doit réaliser dans une journée. Comme si le dessin, le temps, l'espace et l'inscription de soi dans le monde de la société des hommes n'étaient qu'une seule et même chose, à capturer. Simon Le Fur est lauréat 2020 de l'association EgArt. Le Fonds Art Sans Exclusion a acquis un ensemble de quatorze œuvres sur papier. Quatre de ses dessins ont été sélectionnés par le commissaire d'exposition Pierre Muylle et présentés dans le cadre de l'exposition d'art brut et d'art actuel « Het Nieuwe Geniaal » qui s'est tenue en janvier 2022 au centre culturel de Malines (Belgique) à l'initiative du Studio Borgerstein.



• **Série « Architectoniques I à XIII », 2020.**

Feutre noir sur papier, 29,7x21 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo J.-L. Losi.



•  
**Série « Archipaysages I à VIII », 2020.**  
Feutre noir sur papier, 42x29,7 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo J.-L. Losi.

## ACM (1951-), France

Francis Marié naît en 1951 à Hargicourt (Aisne). Après avoir préparé un CAP en peinture en bâtiment, il choisit, en 1968, d'étudier à l'école d'art de Tourcoing «ne faisant que lire». Il détruit toutes ses réalisations de jeunesse et, en 1976, s'installe dans une ancienne manufacture de tissage avec sa compagne Corine. Il choisit de prendre le nom d'artiste Alfred. Ils entreprennent à quatre mains une œuvre sculptée à partir d'éléments récupérés et la signent de leurs initiales entremêlées.

Pièces de réveils, de transistors et composants électroniques, fils de fer barbelés, chaque élément est poncé, oxydé et l'ensemble est ensuite assemblé soudé en architectures fantastiques. Madeleine Lommel, présidente de L'Aracine, repère leur travail qui commence, à partir des années 2000, à être exposé, à New York et à Paris. Une cinquantaine d'œuvres sont conservées au LaM, musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Lille-Villeneuve-d'Ascq.

• **Architecture.**  
Ensemble de composants électroniques et matériaux divers, 55x26x22 cm.  
Photo J.-Y. Gucia.



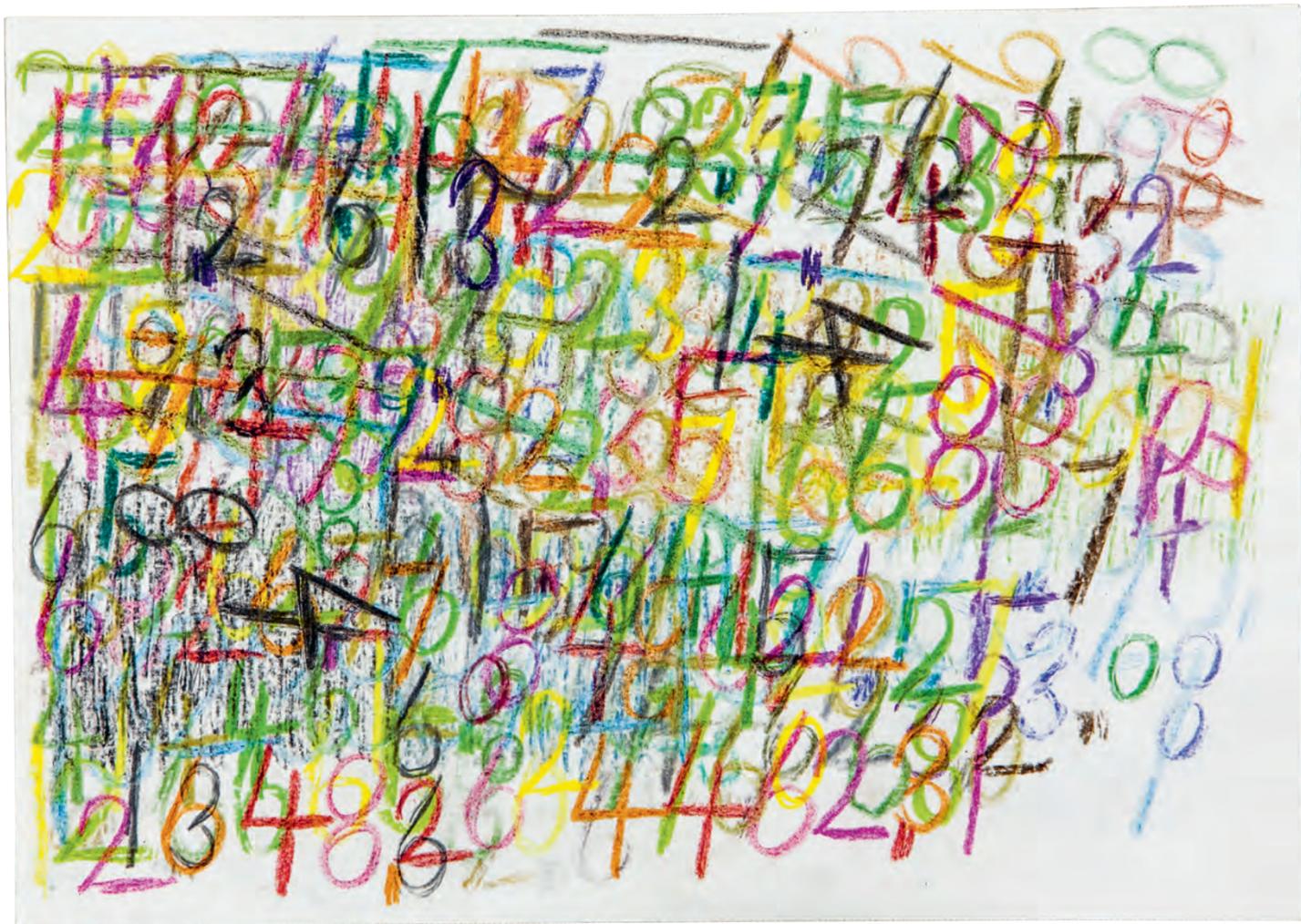
## Wytze Jan Hingts (1961-), Pays-Bas

Wytze Jan Hingst est né en 1961 à Utrecht (Pays-Bas). Aîné d'une famille de trois garçons, il grandit en Belgique flamande. S'il possède une forte personnalité, ses contacts sociaux sont limités. Après avoir séjourné dans plusieurs institutions spécialisées, il rejoint en 1984 l'unité de soins Borgerstein dont il dessine le logo des 25 ans. Passionné de musique classique, de constructions techniques et de dessin, il participe dès 1997 à des expositions collectives, dont « Art Huys », à Malines, en 2001. Il entre à l'atelier d'expression plastique du studio Borgerstein en 2009 où

il expérimente de nombreuses techniques, dont la lithographie. Passionné par l'univers des nombres, il compose ses dessins à partir de séries qui renvoient à des dates, des heures et des codes, parfois combinés à des lettres, selon une logique personnelle rigoureuse. La surimpression de figures géométriques et de plages de couleur produit des mouvements visuels vibratoires qui donnent naissance à un espace en expansion à haut pouvoir poétique. Le Fonds de dotation Art Sans Exclusion a acquis six dessins en 2018. Wytze Jan Hingst est soutenu en France par EgArt.



•  
**Série « WH004 », 2018.**  
Crayons de couleur, 65x40 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo J.-Y. Gucia.



•  
**Studies n°22A, 2018.**  
 Crayons de couleur sur feuille de carnet,  
 21x29,7 cm, recto/verso.  
 EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
 Photo J.-Y. Gucia.



•  
**Studies n°13B, 2018.**  
 Crayons de couleur sur feuille de carnet,  
 29,7x42 cm, recto/verso.  
 EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
 Photo J.-Y. Gucia.

## Hélène Fontana (1956-), France

Née en 1956 à Marseille, Hélène Fontana se forme à l'école des beaux-arts de Dijon, de Lyon et d'Aix-en-Provence. Contrainte de gagner sa vie rapidement, elle interrompt son travail de création vers 20 ans. Ce n'est que trente ans plus tard qu'elle reprend ses activités créatrices et entreprend une œuvre sur la mémoire et le souvenir des membres de sa famille disparus. Le visage humain surgit comme un motif récurrent qu'elle multiplie et additionne. Apparaissent aussi des accumulations d'objets, de lunettes, de chaussures, de chapeaux... Une technique utilisée dans ses installations des années 1980 où des blocs de tissu blanc évoquant des paquets de linge s'empilaient en forme de mur ou de montagne. Une façon de signifier en creux l'absence et la disparition.

Comme celle de Christian Boltanski, l'œuvre d'Hélène Fontana rejoint deux grands thèmes qui ont fortement marqué l'art au XX<sup>e</sup> siècle : la mémoire et l'oubli. L'arrière-plan historique des violences de masse et des traumatismes collectifs se fait alors, selon les œuvres, plus ou moins explicite dans une tentative délibérée d'interroger la place de l'intime et du destin individuel. Grande coloriste, Hélène Fontana multiplie les techniques : feutre, aquarelle, gomme, acrylique, encre et crayon, dessins en direct et travail d'estampage. Le Fonds de dotation Art Sans Exclusion a acquis sept œuvres sur papier en 2018 et 2023. Hélène Fontana est soutenue par l'association EgArt.

• **Infortune, 2017.**

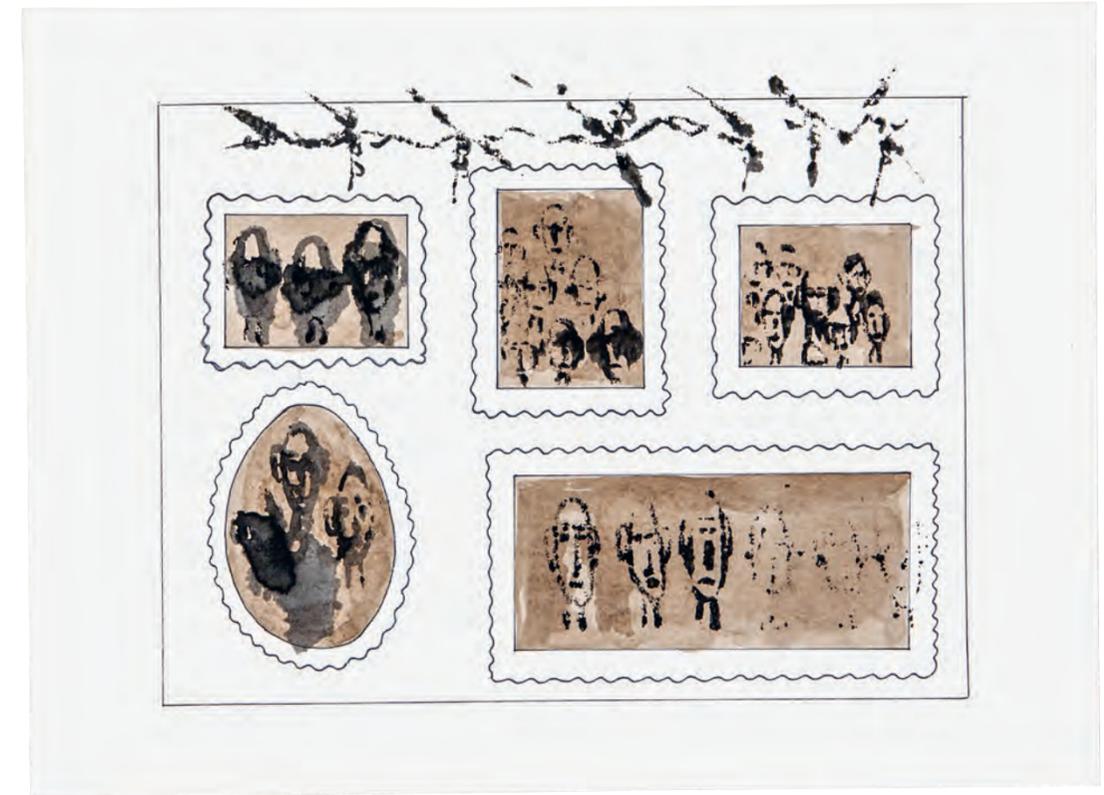
Feutre sur Canson, 70x50 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo P. Bouvier





•  
**Génération, 2017.**  
 Impression encre de Chine  
 et feutre sur Canson,  
 65x50 cm.  
 EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
 Photo P. Bouvier

•  
**Famille, 2018.**  
 Impression encre aquarelle et feutre,  
 29,7x40,5 cm, 11PF.  
 EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
 Photo P. Bouvier



•  
**Talit, 2018.**  
 Impression encre et feutre,  
 40,5x29,7 cm, 14PF.  
 EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
 Photo P. Bouvier



## Jill Gallieni (1948-), France

Née en 1948 d'une mère américaine et d'un père français, elle grandit à Aix-en-Provence loin de ses parents. À 7 ans, elle vient habiter à Paris chez son père, comédien. Après une école de sténodactylo, elle se tourne vers le théâtre. Dans les années 1980, elle réalise ses premières « Poupées » à partir de tissus montés sur fil de fer. Peu à peu, elle entame une œuvre graphique. À une période de sa vie où elle tentait, par l'écriture, de retrouver un équilibre, Jill Gallieni met au point un rituel précis pour ces dessins qu'elle produit de façon sérielle et simultanée. Elle nomme Prières cette suite d'entrelacs cloisonnés tracés à l'encre noire ou colorée qui couvrent l'ensemble de la feuille. Chaque motif, à l'intérieur d'une même feuille de papier, est une prière en soi. « Lorsque j'ai commencé ce travail, je voulais écrire

mon mal-être. Je ne supportais pas de voir mes propres mots sur la feuille de papier, alors j'ai dessiné par-dessus. De cette façon sont apparues les premières Prières inventées de la série "Rita", suivie par la série "Marie" ». Une série qui compte environ trois cents dessins et une quinzaine de cahiers. Elle confie qu'il y a quelque chose de sensuel « et des larmes aussi » dans le travail de l'encre. « Mon travail est fait de silence et de secrets », ajoute-t-elle. Comme un rituel, incantatoire, intime et quotidien. Son travail est conservé au LaM, musée d'art contemporain, d'art moderne et d'art brut de Lille-Villeneuve-d'Ascq, au MAHSA-Collection Sainte-Anne à Paris, au musée Art et Marges à Bruxelles, à La Fabuloserie à Dicy, au musée Jean-Lurçat à Angers et à la Collection de l'Art Brut à Lausanne.

•  
**Prière, série « Rita », circa 1990.**  
Encre sur papier, signé au dos, 24x15,50 cm.  
Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo P. Bouvier

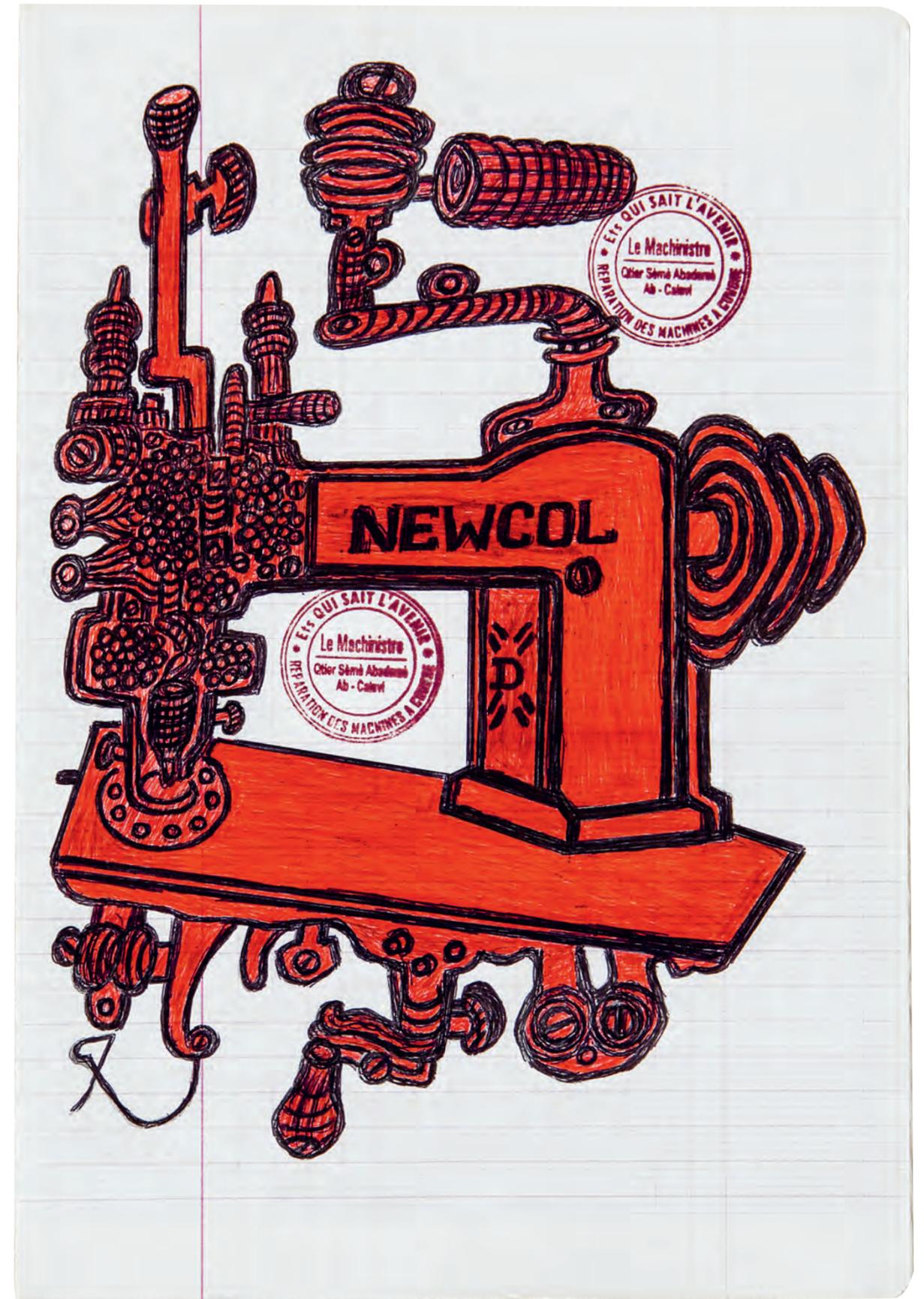


## Ezékiel Messou (1971-), Bénin

Ezékiel Messou naît en 1971 au Bénin. À l'âge de 16 ans, il part s'installer au Nigéria. À Lagos, il se forme cinq années durant à la réparation des machines à coudre, avant de revenir au Bénin et d'ouvrir son atelier. À même les murs, il se met à dessiner les machines qu'il doit réparer. Cet aide-mémoire lui permet de les remonter plus facilement. Au fil du temps, le réparateur se met à dessiner sur des cahiers d'écolier quadrillés. Si la première intention est utilitaire, les dessins qu'il compile à l'abri des regards dépassent vite leur fonction pratique. Collection dessinée, ils gardent la trace de tous les modèles passés entre les mains du mécanicien, plus proches de la création artistique que du dessin technique. En 2013, Lucienne Peiry, émissaire de la Collection de l'Art Brut de Lausanne, le rencontre par l'intermédiaire de Léo Ramseyer. L'étudiant suisse en histoire de l'art avait fait sa connaissance dix ans plus tôt, au cours de la rédaction d'un mémoire sur les enseignes publicitaires au Bénin...

Ezékiel Messou refuse de mettre un prix sur ses dessins, mais accepte d'échanger plusieurs carnets contre un scooter dont il a besoin. La Collection de l'Art Brut acquiert trois de ses carnets dans lesquels plus de 130 machines à coudre sont représentées. Les dessins plus récents, souvent réalisés au stylo-bille de couleur sur grand format, prennent une dimension de plus en plus ornementale. Toujours agrémentés d'une ou de deux empreintes de tampon qui font office de signature « Le Machiniste. Ets Qui sais l'avenir ». Les silhouettes de machines stylisées sont recouvertes de motifs géométriques. Ezékiel Messou dessine aussi des maisons sur pilotis, semblables à celle qu'il habite. Ce père de dix enfants vit avec ses deux femmes à Ganvié, la « Venise africaine », non loin de son atelier qu'il rejoint en pirogue chaque matin. Présentes à Lausanne, ses œuvres sont également conservées au LaM-musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Lille-Villeneuve-d'Ascq, et dans la collection Treger-Saint Silvestre, au Portugal.

• **Newcol, 2015.**  
Crayon et stylo-bille rouge sur papier quadrillé, 29,5x20,5 cm.  
Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo J.-Y. Gucia.



## Béatrice Dromas (1966-), France

Née en 1966, Béatrice Dromas vit près de Tours (Indre-et-Loire). Son travail de création quotidien et acharné est aujourd'hui son seul exutoire à une enfance traumatique, qu'elle décrit comme «de l'ordre de l'indicible». Vers 15 ans, elle passe un CAP de réceptionniste, une formation d'aide à la personne et commence à gagner sa vie. Elle développe alors une passion pour la lecture dont elle ne se départira jamais. En 2011, sa rencontre avec une art-thérapeute détermine une nouvelle trajectoire. La pratique du collage et du dessin prend une place centrale dans sa vie. Elle entreprend d'illustrer des ouvrages, du manuel théorique

de psychologie au livre de contes. Si elle participe à plusieurs expositions depuis 2015, elle mène aussi des ateliers d'arts plastiques. Son univers graphique puise autant dans le registre de la violence des émotions que dans une approche méthodique du réel. Une dualité qu'elle résout par le recours à la métaphore quasi surréaliste et aux mots-valises, comme avec la série des *Cœurs* – râpé, pressé, épinglé – ou la rencontre improbable d'une pieuvre et d'une bicyclette. Béatrice Dromas est lauréate EgArt 2020. Le Fonds Art Sans Exclusion a acquis, en 2020 et 2023, douze œuvres sur papier pour sa collection d'art brut et d'art actuel.

•  
**Cœur pressé, 2018.**  
Acrylique et feutre sur papier, 48x36 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo J.-L. Losi





• **Série Dissociation, Ici et Maintenant, 2015-2016. Tableau 2. Trois objets du salon. Le 4 juillet 2015.**  
Aquarelle, crayons, feutre noir, 48x36 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photos P. Bouvier.



• **Série Dissociation, Ici et Maintenant, 2015-2016. Tableau 10. Trousse de toilette. Le 11 juillet 2015.**  
Aquarelle, crayons, feutre noir, 48x36 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photos P. Bouvier.



• **Série Dissociation, Ici et Maintenant, 2015-2016. Tableau 4. Escalier gris coloré. Du noir au blanc. Le 4 juin 2016.**  
Aquarelle, crayons, feutre noir, 48x36 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photos P. Bouvier.



• **Série Dissociation, Ici et Maintenant, 2015-2016. Tableau 7. Escalier gris coloré nouvel essai. Nuance du noir au blanc. Le 9 juin 2016.**  
Aquarelle, crayons, feutre noir, 48x36 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photos P. Bouvier.

---

# Mémoire et récits

L'œuvre est un lieu tout à la fois tragique et poétique, traversé par les événements historiques ou les grands récits universels.

L'univers dessiné d'**Amine Benchat** prend sa source dans les multiples influences qui ont façonné la culture marocaine, notamment visuelle, de l'écriture aux arts décoratifs ou à l'architecture.

**Ody Saban** développe une œuvre poétique en perpétuelle métamorphose comme des fragments de mondes rêvés, de civilisations perdues et de mythes ancestraux.

Les dessins, peintures et films de **Michel Nedjar** permettent d'appréhender les thèmes qui sous-tendent l'ensemble de son univers, l'enfance et le primitivisme, la vie et la mort, la magie et le voyage.

**Livio Sapotille** est nourri de culture Caraïbes. Dans ses dessins, les réminiscences du vaudou se mêlent à sa passion pour la faune aquatique de Basse-Terre.

Les dessins de **Marilena Pelosi**, née au Brésil, sont empreints de références au sacré. Ses personnages miment un théâtre de la cruauté traversé de transes, d'exorcismes, de processions religieuses et de carnivals, souvent dans les larmes et le sang.

**Louis Liquard** invente la saga « Vortex City » sous forme d'une bande dessinée inspirée par les écrivains H.P. Lovecraft ou E.A. Poe, les auteurs de science-fiction, de jeux vidéo de la Dark Fantasy.

Celui qui se fait appeler **Prophet Royal Robertson** dénonce sur des cartons de même format, les ravages de l'adultère, de la prostitution ou de la drogue en s'appuyant sur des formules numérogiques inventées qu'il mêle aux versets de la Bible.

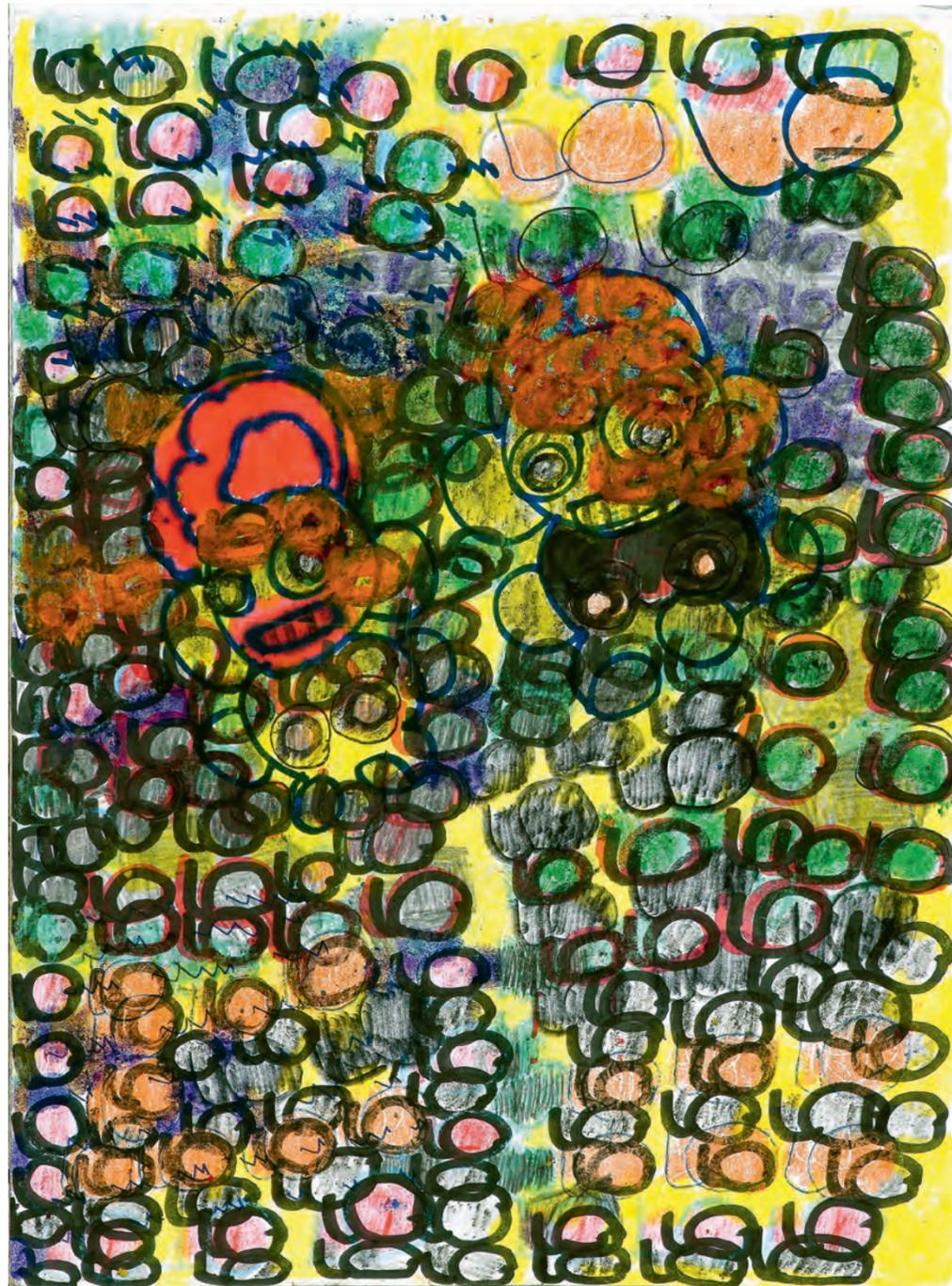
## Amine Benchat (1985-), Maroc

Né à Al Hoceïma au Maroc, en 1985, Amine Benchat suit une scolarité adaptée et développe rapidement une passion pour le dessin. Cette passion se révèle surtout à l'âge adulte, lorsqu'il rencontre l'équipe de l'AMSAT à Rabat qui l'accompagne, lui donnant les moyens de s'engager à plein temps dans un travail de création. Il commence à exposer. Son univers évoque un monde joyeux d'animaux, de plantes et de figures amies, où la couleur joue à plein son rôle expressif. Il entreprend aussi un travail sur carnets, à partir d'un motif répétitif apparu au fil du temps, dans ses réalisations les plus figuratives. Ce motif – un cercle se terminant par un accent levé – peut être lu

comme la stylisation d'animaux, l'éléphant en particulier. Il s'inscrit aussi plus largement dans un univers visuel qui est celui de son pays et de son quotidien. Arabe, berbère, subsaharienne, européenne, de multiples influences ont façonné la culture marocaine, de la langue à l'écriture, aux arts décoratifs et à l'architecture. Amine Benchat est lauréat EgArt 2023. Il a été exposé pour la première fois en France en 2023 dans l'exposition « Brut! Génies insolites et artistes hors-les-normes » au Miroir, à Poitiers. Le Fonds Art Sans Exclusion a acquis un ensemble important de dessins et de carnets la même année.

•  
**Sans Titre I et II, 2023.**  
Pastel et feutre sur papier, 21x14,8 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo P. Bouvier.





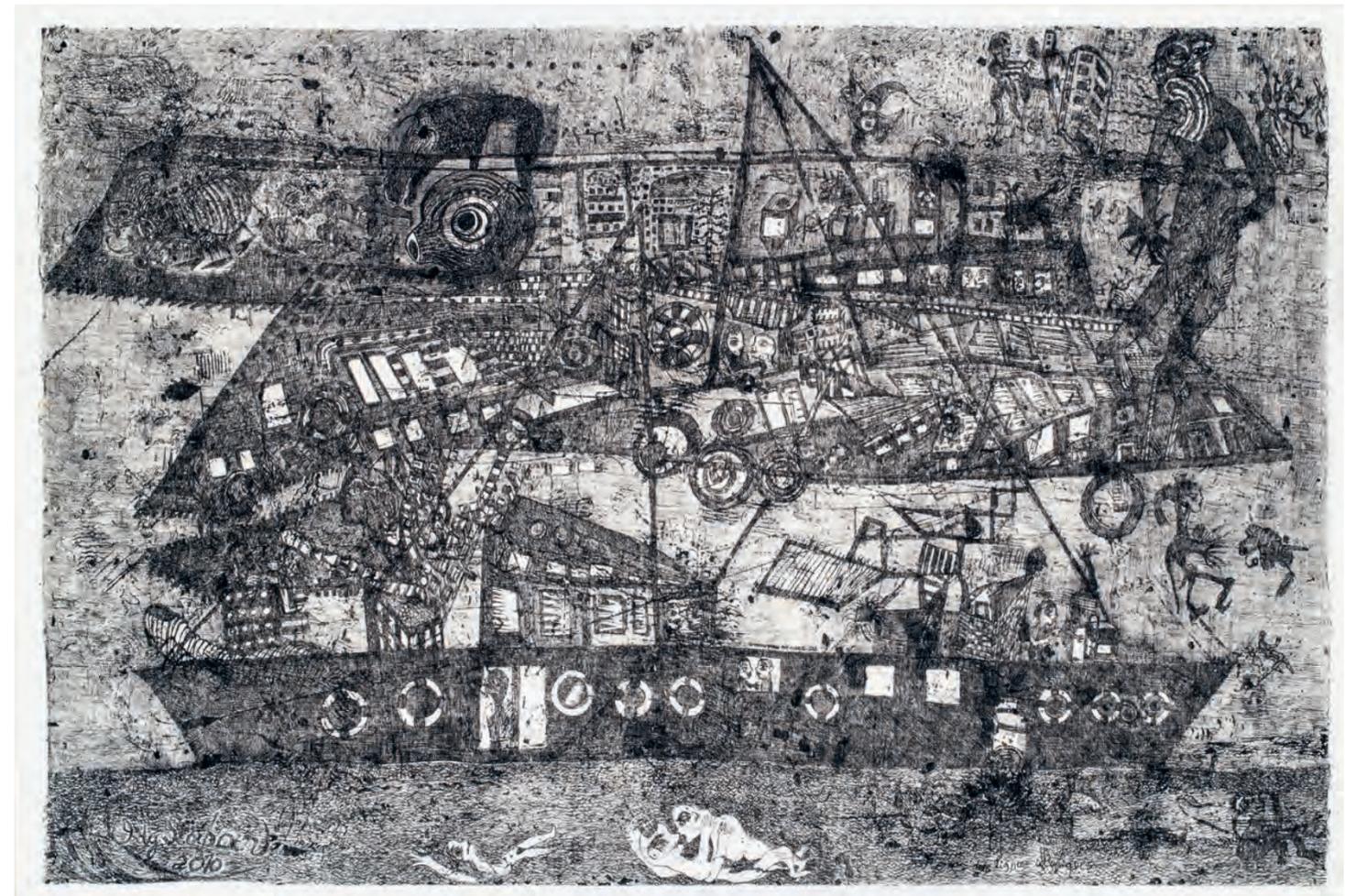
• **Carnet, 2023.**  
Pastel et feutre sur papier, 20 p., 28x40 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo P. Bouvier.



## Ody Saban (1953-), France

Ody Saban est née en 1953 à Istanbul dans une famille juive séfarade. Sa mère se marie en seconde noce avec un peintre miniaturiste musulman, tandis qu'Ody intègre une école catholique. Elle est élevée dans les trois religions monothéistes et cet environnement mixte va fortement marquer son œuvre. Peu de temps après la mort de son père, elle part en Israël où elle vit dans des kibboutz jusqu'en 1977 et obtient un diplôme d'art de l'université d'Haïfa. Elle s'installe ensuite à Paris et y fréquente l'École des beaux-arts jusqu'en 1980. Dès lors, elle consacre sa vie à la création. En 1983, elle devient l'une des figures majeures du squat d'artistes Art-Cloche et participe à de nombreuses aventures artistiques collectives. Depuis, elle développe une œuvre poétique et picturale foisonnante

où s'imbriquent différents mondes et niveaux de réalité. Des fragments de mondes rêvés, de civilisations perdues et de mythes ancestraux. Vaisseau d'Ulysse, arche de Noé ou bateau de Thésée en perpétuelle métamorphose, le monde flottant d'Ody Saban évoque plus qu'il ne raconte. L'artiste travaille sa composition par strates. Elle superpose des dessins à l'encre et utilise une technique orientale qui consiste à peindre à l'encre de Chine sur un papier très fin, avec une minutie arachnéenne. Son œuvre est présente dans de nombreuses collections, parmi lesquelles celles du LaM, musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Lille-Villeneuve-d'Ascq, de la Neuve Invention à Lausanne, du musée Charlotte-Zander à Bönningheim (Allemagne) et du Folk Art Museum à New York.



• **Rêves dans les lignes utopiques, 2010.**

Encre de Chine sur papier, 63,5x96 cm.  
Fonds Art sans Exclusion.  
Photo J.-L. Losi.

## Michel Nedjar (1947-), France

Artiste autodidacte, Michel Nedjar est né en 1947 à Soisy-sous-Montmorency (Val-d'Oise). Il a développé une œuvre à la croisée de l'art brut et de l'art contemporain. Si ses poupées de chiffon et de boue restent ses œuvres les plus emblématiques, les dessins, peintures et films présentés en 2017 lors d'une rétrospective au LaM, musée de Lille-Villeneuve-d'Ascq, permettent de mieux cerner les thèmes qui sous-tendent l'ensemble de son univers : l'enfance et le primitivisme, la vie et la mort, la magie et le voyage. Depuis 1977, l'artiste a réalisé un important travail cinématographique

expérimental. Fruits d'une rencontre et d'un parcours de vie avec le cinéaste d'origine mexicaine Teo Hernández, plus de trente films ont ainsi vu le jour. Les œuvres de Michel Nedjar sont conservées notamment à la Collection de l'Art Brut de Lausanne, au Centre Pompidou et au Folk Art Museum à New York. Il est l'un des membres fondateurs de L'Aracine, association qui donna, en 1999, son exceptionnelle collection d'art brut au LaM, premier musée public d'art moderne et d'art contemporain à ouvrir un département consacré à l'art brut en France.

• **Paris-Belleville, série « Icônes », 1987.**  
Acrylique, pastel gras et cire sur papier,  
50x50 cm.  
Ancienne collection Sam Farber New York,  
USA.  
Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo J.-Y. Gucia.



## Livio Sapotille

dit Livio Timale Gwada Connection (1974-), Guadeloupe

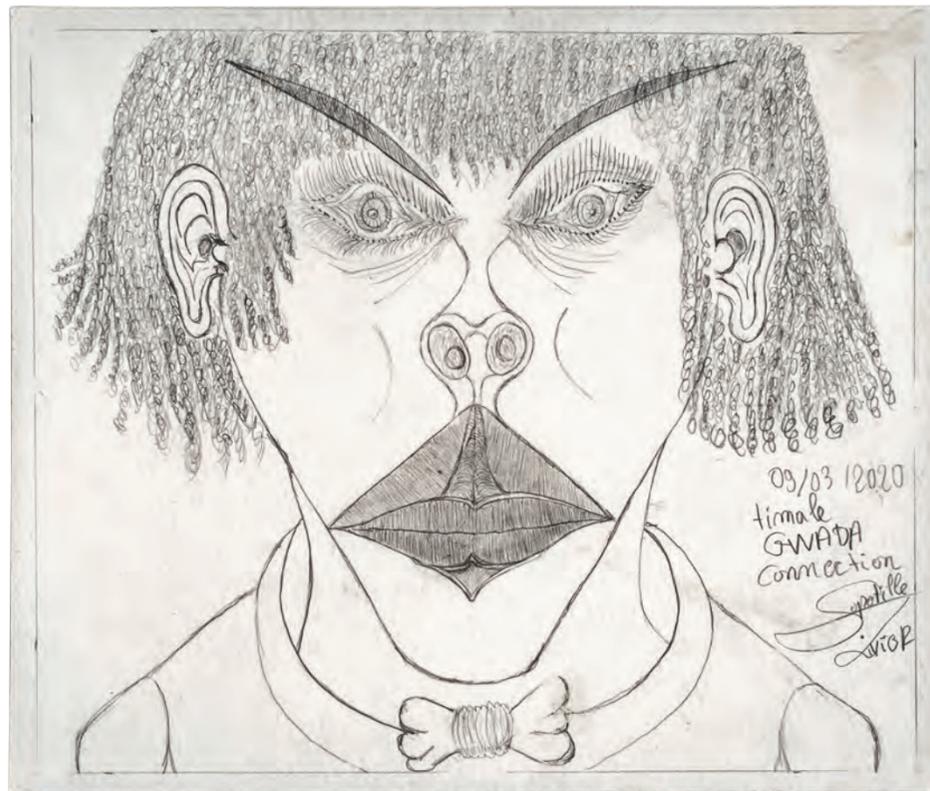
Livio Sapotille est né en 1974, à Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe. Ce charpentier de métier est un créateur profondément original, nourri de culture des Caraïbes où les réminiscences du vaudou se mêlent à sa passion pour la faune aquatique de Basse-Terre. Arrivé en métropole précipitamment en 2013 pour des raisons de santé, il vit dans un centre médico-social en Bourgogne. Le nom d'artiste qu'il s'est choisi signifie « Livio, en connexion avec la Guadeloupe ». C'est la nuit que son activité créatrice est la plus intense. *Vaval zombie chaud, La Soirée des noctambules, Mante religieuse...* les titres de ses dessins tracés à la mine de plomb ou de ses peintures brossées sur toile évoquent en partie les créatures effrayantes qui ont marqué son enfance, quand des êtres méconnaissables envahissaient les rues pendant

le carnaval et s'évaporaient soudain au cœur de la nuit. Lorsqu'on l'interroge sur le vaudou, il choisit ses mots, parle du poids de la communauté dans les villages et des traditions qui l'ont marqué. Même si, dit-il « beaucoup de choses ont changé », il préfère évoquer ce qui lui manque le plus ici, en métropole : sa vie à Lamentin, à deux pas d'une rivière où il pêchait des crustacés d'eau douce à l'aide de grandes cages de bambou, comme faisaient les anciens, depuis toujours. Le Fonds de dotation Art Sans Exclusion a sélectionné un ensemble de dessins pour sa collection. La galerie-musée La Fabuloserie lui a consacré une exposition personnelle au printemps 2022, à Paris. Bruno Montpied, spécialiste d'art brut, a signé un article dans le magazine Artension de mai-juin 2022 et sur son blog « Le poignard subtil ». Livio Sapotille est lauréat EgArt 2020.

• **Le Charmeur de miroir, 2018.**

Crayon sur papier, 32x24 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo J.-L. Losi.





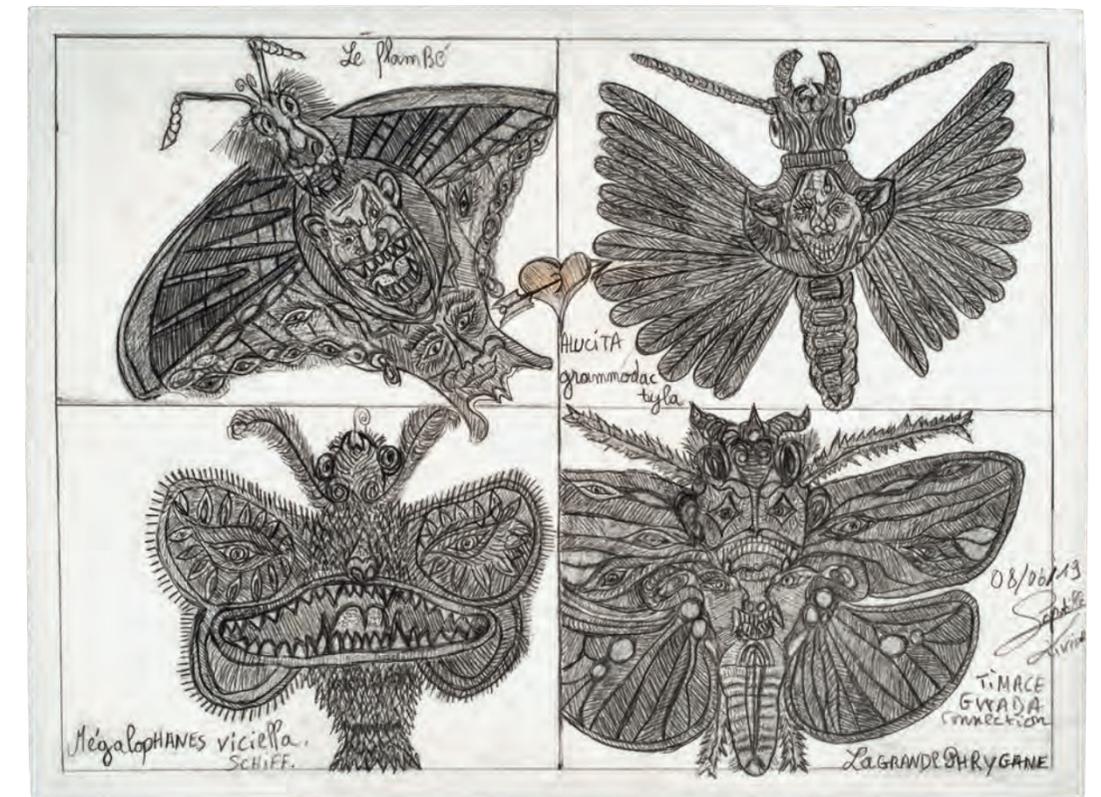
• **Autoportrait, 2020.**  
Crayon sur papier, 32,2x38,2 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo J.-L. Losi.



• **Les Jumeaux, 2020.**  
Crayon sur papier, 32x44,8 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo J.-L. Losi.



• **Vaval zombie chaud, 2019.**  
Crayon sur papier, 24x32 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo J.-L. Losi.



• **Les Infractions de la nature (Les Métaphores), 2019.**  
Crayon sur papier, 24x32 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo J.-L. Losi.

## Marilena Pelosi (1957-), Brésil

Marilena Pelosi naît à Rio de Janeiro, au Brésil, en 1957. Elle vit en Normandie. Enfant, elle assiste à des rituels vaudous qui la marquent durablement. À 16 ans, à la suite d'un grave épisode de maladie, elle commence à dessiner. Puis elle décide de fuir le Brésil pour échapper à un mariage forcé. S'ensuit une période d'errance et de voyages – en Amérique, en Europe et en Inde – qui se conclut par son installation en France au début des années 1980. Elle reprend la création et travaille selon un mode quasi automatique. Elle travaille au stylo-bille, à la plume et au feutre, sur des feuilles de papier ou de calque. Ses dessins sont empreints de références au sacré, tant

au catholicisme exacerbé qu'aux rituels vaudous. Réminiscences de trances, d'exorcismes, d'expiations, de processions religieuses et de carnivals s'y mêlent fiévreusement, souvent dans les larmes et le sang. Dans ce théâtre de la cruauté, féerie et souffrance se côtoient. Comme pour conjurer le sort. Repérée par l'écrivain et critique d'art Laurent Danchin, Marilena Pelosi est régulièrement exposée depuis les années 2000. Ses œuvres sont conservées dans de nombreuses collections, dont celles du musée de La Fabuloserie, à Dicy (Yonne), du Trinkhall Museum, à Liège et du musée d'art singulier d'Altea, en Espagne.

• **Attention la reine vous parle des dangers de l'amour, 2004.**

Crayons de couleur sur papier-calque,  
30x42 cm.  
Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo J.-Y. Gucia.



# Louis Liquard (1991-), France

Né à Reims en 1991, Louis Liquard, son bac littéraire en poche, s'engage successivement vers des études d'histoire de l'art, d'anglais, d'espagnol, de cinéma, de philosophie et de psychologie. Pendant cette période qu'il qualifie lui-même d'errance, il met en place les fondements d'un récit texte-images, sous forme de bandes dessinées inspirées par les écrivains, H.P. Lovecraft ou E.A. Poe, les auteurs de science-fiction, de jeux vidéo de la Dark Fantasy comme dans la série des « Souls ». Il invente la saga « Vortex City », l'histoire d'une ville dirigée par Who, la marraine de la mafia et où plane une force latente. Une suite de personnages apparaît au fil des épisodes,

Mad Mind, un être sans bouche, ni oreilles, ni yeux, qui combat le mal incarné par la figure de son pire ennemi, TV Mind, Edel, le pyromane ou Ava, la danseuse du feu. Il travaille au crayon et en noir et blanc. La couleur fait son apparition dans le traitement des héros en action dans des scènes en pleine page. L'auteur prévient : « Dans mon univers ultra-violent et glauque, il y a toujours du mignon », une façon d'en appeler au monde de l'enfance, dont la perte irrémédiable teinte de nostalgie et d'inquiétude, l'ensemble de la saga. Louis Liquard est lauréat EgArt 2023. Le Fonds Art Sans Exclusion a acquis deux carnets de la suite « Vortex ».

•  
Carnet, série « Vortex », circa 2015.  
Crayon sur papier, 21x14,8 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo P. Bouvier.



# Prophet Royal Robertson (1936-1997), États-Unis

Prophet Royal Robertson est né en 1936 à St Mary Parish, en Louisiane. À 8 ans, il devient apprenti peintre en lettres et enseigne et sillonne les États-Unis. Dans les années 1950, il se marie avec Adell Brent dont il a onze enfants. Quand sa femme le quitte définitivement, Robertson développe une haine féroce envers les femmes. Il se fait appeler « Prophet » Royal Robertson et commence à décrire des scènes où Dieu pilote des vaisseaux spatiaux... Il s'engage alors dans une intense activité créatrice. Dès lors, sur des cartons de même format, il dénonce les ravages de l'adultère, de la

prostitution ou de la drogue en s'appuyant sur des formules numérologiques inventées qu'il mêle aux versets de la Bible. Au verso, il trace des calendriers aux multiples entrées où il affirme être victime d'une conspiration féminine menée par son ex-épouse qui va conduire l'humanité à l'Apocalypse. Son œuvre est présente dans de nombreuses collections, le Smithsonian Museum of American Art, le Folk Art Museum, la Collection de l'Art Brut de Lausanne, le LaM, musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Lille-Villeneuve-d'Ascq ou le Centre Pompidou.



• **Sans titre, circa 1980.**  
Encre, feutre, stylo-bille sur papier, recto-verso, 71x56 cm.  
Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo P. Bouvier.



---

# Ut pictura poesis

Comme dans les haïkus, ces petits poèmes puissants et brefs, l'artiste développe une œuvre vibrante qui célèbre l'évanescence des choses.

La haute montagne de **Najia Mehadji** se désagrège et tombe en flocons. Seule demeure une poussière céleste. **René Guisset** construit un carrousel comme une stèle à la vie quotidienne d'un monde rural disparu.

**Anselme Boix-Vives**, poète mystique, peint une ode à la nature et le petit peuple mi-humain, mi-animal qui y a trouvé refuge.

**Sonia Lawniczak** fait surgir sur la toile ou la feuille des vues de villes à la dérive, évocation de pays rêvés ou parcourus.

L'œuvre d'un **Grégoire Koutsandréou** est une promenade au cœur de territoires imaginaires.

**Guillaume Chocu** invente un monde de silence où les êtres se meuvent en apesanteur.

## Najia Mehadji (1950-), France/Maroc

Née en 1950 à Paris d'un père marocain et d'une mère française, Najia Mehadji vit et travaille entre Paris et Lamssasa, près d'Essaouira, au Maroc. Elle opère très tôt une synthèse entre cultures occidentale et orientale. Elle développe, depuis 2010, des œuvres centrées sur le geste en s'inspirant de la calligraphie orientale, du soufisme, de la danse ou des sujets puisés dans la nature. Elle utilise aussi bien la sanguine, la craie, la gouache, l'aquarelle, le pastel ou l'acrylique ou l'huile. Depuis les années 1980, son travail est présenté en galerie: Violon bleu à Tunis, Atelier 21 à Casablanca, Véronique Rieffel à Paris... En 2009, elle participe à l'exposition «elles@centrepompidou» au Centre Pompidou à Paris, à l'exposition «Résonances» au musée de Marrakech, en 2011, à l'exposition «Architectures/Dessins/Utopies» au Musée national d'art contemporain de Bucarest. Elle expose dans «Sens & Essences» à l'Institut français de New York (FI:AF) et à la Villa Roosevelt à Casablanca sa série «Mystic Dance». En 2014, elle participe à l'exposition «Le Maroc contemporain» à l'Institut du monde arabe, à Paris.

Elle participe également à l'inauguration du Musée d'art et de culture de Marrakech «Face à l'histoire: Mahi Binebine/Najia Mehadji». En 2016, elle organise l'exposition «Sublimation» à la Fondation CDG et ses œuvres sont notamment présentées à «Essentiel Paysage», au centre d'art contemporain africain Al Maaden (Marrakech), et «Femmes artistes marocaines de la modernité 1960/2016» au musée d'art moderne et contemporain Mohammed VI (Rabat). Une rétrospective de son travail a été présentée au Musée d'art moderne de Céret (Pyrénées-Orientales) en 2018.

En 2011, elle est sélectionnée pour l'exposition «Traits d'Union - Paris et l'art contemporain arabe» à la Villa Emerige, à Paris, à Beyrouth (Liban), Sanaa (Yemen) et Rabat (Maroc). Les œuvres de Najia Mehadji sont présentes dans de nombreuses collections publiques à Paris, le Centre Pompidou, l'Institut du monde arabe, ainsi que dans la collection de la Société générale, la Fondation ONA et l'Attijariwafa Bank à Casablanca.

•  
**Dôme, 2000.**

Craie sur papier, 70x50 cm.  
Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo J.-L. Losi



## René Guisset (1930-1991), France

René Guisset est né à Céret dans les Pyrénées-Orientales. Il y passe une partie de sa jeunesse, puis s'installe dans le village d'Estagel en pays catalan où il travaille comme ouvrier agricole. Il vit alors seul, connaît de graves problèmes de santé et parle peu. Malgré son isolement, il est un fin observateur de la vie villageoise. Il passe la majeure partie de son temps libre à sculpter et à assembler des scènes joyeuses à partir de matériaux récupérés. Cageots trouvés dans une usine ou chez l'épicier, fonds de pots de peinture ramenés par son frère des chantiers, trombones, clous et ficelle.

À la fin des années 1950, le collectionneur Claude Massé le rencontre. Son œuvre commence alors à être connue et diffusée. Ses œuvres sont conservées dans les collections du LaM, musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Lille-Villeneuve-d'Ascq, ainsi que dans celles du musée de la Création Franche à Bègles. Elles ont été présentées à la FIAC en 2014 et dans l'exposition « Danser brut » au LaM en 2018. Le Fonds Art Sans Exclusion a acquis une de ses sculptures en 2020.

•  
**Manège, sans date.**  
Bois peint, 43x23 cm.  
Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo P. Bouvier



## Anselme Boix-Vives (1899-1969), Espagne

Anselme Boix-Vives naît en Espagne. Orphelin de mère à 9 ans, ce jeune berger émigre vers la France en 1917. En 1928, il ouvre un magasin d'alimentation à Moûtiers, en Savoie et mène une vie de famille heureuse. Il griffonne souvent des dessins au dos de ses factures. En 1944, il perd son fils aîné engagé dans la Résistance. À partir de 1955, il se lance dans l'écriture de « plans de paix » écrits en phonétique qu'il envoie... au général de Gaulle et à la reine d'Angleterre. En 1962, il se met à peindre. En sept ans, il réalise plus de deux mille peintures à la gouache, à l'huile,

au crayon gras, au stylo, souvent réalisées sur des supports de fortune. Son fils entreprend de faire connaître son travail qui est vite repéré, notamment par André Breton. Dès 1964, ses œuvres sont présentées à la Kunsthalle de Berne, en Suisse, puis à Paris, Lausanne et New York. En 2009, le musée de la Halle Saint-Pierre, à Paris, organise sa première rétrospective, suivie par celle du musée des Beaux-Arts de Chambéry en 2017. Il est représenté au LaM, musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Lille-Villeneuve d'Ascq et dans la Collection de l'Art Brut de Lausanne.

•  
**S.T., années 1960.**

Gouache sur carton, 65x46 cm.  
Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo P. Bouvier.



## Sonia Lawniczak (1962-), France

Sonia Lawniczak est née en 1962 à Paris. Elle vit et travaille aujourd'hui à Bagnolet (Seine-Saint-Denis). Après des études de lettres et d'anglais, elle étudie le polonais pour se rapprocher de ses origines paternelles... Autodidacte, elle commence à créer en ateliers d'art-thérapie à partir de 1989. Elle développe peu à peu un travail sur la condition humaine, la mort et la cruauté, de l'esclavage à la Shoah. Elle découvre le théâtre du réalisateur polonais Tadeusz Kantor qui la marque particulièrement. Son travail sur la figure humaine est exposé au Centre d'étude et de l'expression-Musée Singer Polignac en 1994, dans la chapelle de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris en 1996, puis et au GAIA Museum of Outsider Art (Danemark) en 2013. Déterminé par une esthétique du fragment, son travail évolue vers la mise en scène d'architectures flottantes au rendu quasi photographique. Fascinée par les villes qu'elle peint comme des paquebots à la dérive – des

townships d'Afrique du Sud aux façades décharnées de Beyrouth –, elle explore l'inachèvement, l'abandon. Des édifices instables se dressent dans des espaces monochromatiques saturés. Métaphores de paysages personnels, peut-être, ces espaces parfois vertigineux renvoient à l'universel. En 2012, le magazine *Artension* publie un de ses portraits à l'occasion de sa participation à l'exposition « Exil », à Paris (6<sup>e</sup>). L'année suivante, elle est sélectionnée pour l'exposition « Art brut, Absolument Excentrique » à l'Hôtel-de-Ville de Paris. Sonia Lawniczak est lauréate EgArt 2020. La même année, le Fonds Art Sans Exclusion a acquis un bel ensemble d'œuvres. Ces œuvres seront prochainement visibles sur la galerie en ligne de la collection et feront chacune l'objet d'une audio description réalisée par des historiennes d'art dans le cadre d'un projet pilote mené par la MGEN et le Fonds Art Sans Exclusion.

- **Suspension, 2019.**

Acrylique sur toile, 50x65 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo P. Bouvier.

- **Le Train (dyptique), 2018.**

Acrylique sur toile, 50x65 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo P. Bouvier.



## Grégoire Koutsandréou (1985-), France

Grégoire Koutsandréou est né en 1985 et vit à Bordeaux. Depuis ses premières créations en 2004, il peint à l'acrylique de petits formats sur toiles sans châssis. Il reproduit à l'infini, à l'aide d'une martrette, un pinceau très fin, un micromotif qui forme un rideau dense sur lequel évolue une silhouette qu'il a nommée « Száp », en hommage à sa grand-mère autrichienne. Il inscrit sur ses toiles le motif récurrent de calendriers du futur toujours calculés mentalement, des cartes de départements ou de pays qu'il mêle au nom latin des fleurs. Il dit vouloir donner une dimension encyclopédique à son travail, associant la gentiane à la Côte d'Ivoire et à l'année 2090, ou encore la *Muscari comosum* (muscaris chevelu)

à l'Angleterre, et à un futur qu'il place en 2175. Il passe de longues heures à étudier, le crayon à la main, en pleine nature ou dans les jardins botaniques. Depuis le début de l'année 2017, à la demande de son entourage, il tient à jour un carnet de ses territoires imaginaires. Grégoire Koutsandréou a été choisi pour représenter EgArt avec quatre autres artistes à l'Art Zone Gallery, à Kyoto (Japon), en 2018. Le Fonds de dotation Art Sans Exclusion a acquis plusieurs de ses œuvres en 2017 et 2018, dont le *Kakemono N°5 BD* et le *Száp*, un double dessin sur carton visible et manipulable sur la galerie en ligne [artsansexclusion.fr](http://artsansexclusion.fr) en version 3D.



•  
**Száp, 2004.**  
Acrylique sur carton recto/verso, 80x36 cm.  
Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo P. Bouvier.

## Guillaume Chocu (1995-), France

Né à Laval (Mayenne) en 1995, Guillaume Chocu est élevé par une mère designer qui se bat pour faire accepter l'autisme de son fils dans le système scolaire, puis professionnel ordinaire. Son père dirige une entreprise de textile en Tunisie. Formé à la comptabilité, il se tourne peu à peu vers le dessin, qu'il commence en 2013. Totalement autodidacte, il développe alors un univers personnel très riche. Le pastel gras devient son médium de prédilection. Les titres de ses dessins évoquent des épisodes de la vie quotidienne, dans la rue, en famille ou sur scène – il collabore avec une compagnie de spectacle vivant. Ses grands Canson aux aplats vifs mettent en scène des silhouettes interchangeables et que seul le vêtement,

parfois, individualise. Un vocabulaire plastique et formel minimal transforme ce qui aurait pu être un journal en images autobiographiques, en schémas des interactions humaines, où la couleur joue à plein son rôle de signifiant et de repère. Percer les mystères qui régissent les codes sociaux du monde ordinaire des hommes, voilà sans doute son unique et obsédant sujet. Déterminé à porter cette question dans la sphère publique, il a organisé sa vie au rythme des expositions auxquelles il participe plusieurs fois par an dans la ville de Fontenay-sous-Bois, où il vit, et à Paris. Il est lauréat EgArt 2020. Le Fonds a acquis trois grands pastels pour sa collection, et un carnet en 2023.

### • Cours de théâtre, 2019.

Pastel gras sur papier, 65x50 cm.  
EgArt/Fonds Art Sans Exclusion.  
Photo J.-L. Losi





• **Carnet 2023.**

Collage, tissu, papier  
et acrylique sur carton.  
30,2×21,5×4 cm (fermé).  
Photo P. Bouvier.

# La collection Art Sans Exclusion expliquée en mode Facile à Lire et à Comprendre (FALC).

Le FALC est une méthode européenne permettant une accessibilité des informations aux personnes déficientes intellectuelles, dans tous les domaines de la vie. Les documents rédigés sous cette forme sont identifiables par le logo ci-dessous. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de la loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, qui pose le principe de l'accès à tout pour tous.

## Facile À Lire et à Comprendre!!! L'exposition « Extra-Ordinaire(s) ». Qui ? Pour qui ? Pourquoi ?



### Qui ?

Une mutuelle et une société de financement présentent une collection de peintures, de dessins et de sculptures.

### Pour qui ?

Les artistes connus ou pas ont tous besoin d'être aidés et accompagnés dans leur parcours de vie. Ils sont tous en situation difficile, porteurs de handicap psychique et/ou mental ou sont très seuls.

### Pourquoi ?

Pour faire connaître leurs œuvres, cette exposition sera montrée à tous. Elle se déplacera en France et à l'étranger, dans différentes structures : musées, lieux culturels, lieux de travail...

### P.13 L'épopée

L'artiste raconte une histoire vraie. Il la peint sur la toile ou la dessine sur la feuille de papier.

### P.27 La fenêtre ouverte

Ce que représente l'artiste sur la toile ou la feuille blanche est l'image de ce qu'il ressent à l'intérieur de lui. « C'est une fenêtre sur soi. » Comme lorsqu'on ouvre une fenêtre pour voir ce qu'il se passe dehors, ici on voit ce qu'il se passe dedans : les rencontres, l'étonnement, les moments de gaieté ou de tristesse...

### P.45 La mécanique de l'art

On utilise des mots pour expliquer, pour s'informer. L'artiste, lui, utilise sa main, son crayon ou son pinceau pour montrer les différentes étapes, les détails, tout ce qui a été utilisé pour faire ce que l'œil voit.

### P.73 Mémoire et récits

L'artiste peint ou dessine une histoire inventée. Il peut aussi représenter des souvenirs, joyeux ou tristes.

### P.93 Ut pictura poesis

L'artiste laisse une trace sur le tableau ou le papier des moments qui le touchent : la beauté de ce qui l'entoure, ses promenades dans la nature, les rencontres, les moments de joie ou de tristesse. Il peut aussi fabriquer une sculpture.

## Collection Art Sans Exclusion en ligne

### Une galerie virtuelle pour découvrir l'art autrement

Voulu par la MGEN, le site web [www.artsansexclusion.fr](http://www.artsansexclusion.fr) est un outil activement utilisé par le Fonds Art Sans Exclusion (MGEN, Inter Invest) pour valoriser sa collection de près de 200 œuvres d'art visuel. Ces œuvres ont été acquises sur le marché de l'art ou auprès d'EgArt, qui accompagne des artistes en situation de handicap psychique ou mental, et tout particulièrement des femmes.

Conçu pour défendre la cause de la maladie mentale, le site, au service de l'art pour tous, a été pensé comme un outil pour la valorisation et la connaissance des œuvres des artistes en situation de handicap psychique, mental ou en grande précarité. Son fonctionnement est articulé avec celui du site [www.egart.fr](http://www.egart.fr), sa newsletter, ses pages Facebook et Instagram. Le site est une plateforme pédagogique, à destination du public, dans le cadre d'événements ou d'expositions. Il permet de développer des ateliers pédagogiques, *in situ* ou à distance, auprès d'adultes et d'enfants, empêchés ou non.

Les collections publiques d'art brut ou d'art hors-les-normes en ligne étant trop rares, le site [www.artsansexclusion.fr](http://www.artsansexclusion.fr) est un complément indispensable et précieux, disponible à tout moment.

Ce dispositif est aussi un outil à destination des professionnels des secteurs culturel ou médico-social.

→ La collection propose une confrontation entre des œuvres d'art brut, d'art hors-les-normes et d'art contemporain. Les artistes représentés dans la collection ont été révélés par l'association EgArt ou sont déjà présents dans les grandes collections publiques ou privées françaises et étrangères : le Centre Pompidou, le LaM, musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut de Lille-Villeneuve-d'Ascq, la Collection de l'Art Brut de Lausanne... Elle compte actuellement environ deux cents œuvres.

La MGEN a souhaité privilégier une approche pédagogique de la collection

→ **Écouter** : les œuvres sont audiodécrites. Chaque description a été pensée et rédigée spécifiquement pour les personnes non ou malvoyantes. Les biographies des artistes peuvent aussi être écoutées. Ce dispositif audio permet plus largement de faciliter l'accès à l'art, pour tous les publics, empêchés ou non. Chaque œuvre – et la vie de chaque artiste – est racontée par des spécialistes qui en proposent une description, suivie d'une analyse simple, et donnent des repères d'histoire de l'art. Il suffit de cliquer sur le bouton en forme de haut-parleur. Le texte peut aussi être lu à l'écran.

→ **Zoom et 3D** : l'utilisateur peut zoomer sur chaque œuvre à l'aide de la souris. Un choix d'œuvre en 3D permet de façon spectaculaire de les manipuler à l'écran : y sont présentées les œuvres d'André Robillard (une première mondiale !), René Guisset, Grégoire Koutsandréou et Jean Pous. Une façon active d'explorer l'ensemble des dessins, peintures ou sculptures, jusque dans les moindres détails. Le Fonds, soutenu par la MGEN, développe aussi une politique de conservation numérique de son patrimoine reposant sur l'utilisation de techniques scientifiques avancées comme la 3D.

→ **Galerie virtuelle** : une visite en mouvement dans l'espace virtuel de l'exposition est accessible par le menu ou en bas de page. L'internaute est invité, par la voix d'un conférencier, à une promenade thématique à travers la collection.

→ **Un accès facile** : un volet « accessibilité » a été développé pour répondre aux besoins de tous les publics, et plus précisément à ceux des personnes en situation de handicap visuel, auditif, moteur ou intellectuel, selon les normes actuelles du WAI. (Web Accessibility Initiatives) Le site intègre une version audio, une audiodescription des œuvres et une transcription des textes de présentation en mode Facile À Lire et à Comprendre (FALC).

### **Remerciements**

Les membres du Conseil d'Administration du Fonds de dotation Art Sans Exclusion (MGEN, Inter Invest) remercient les artistes ainsi que toutes les organisations et personnes qui ont soutenu et encouragé Art Sans Exclusion pour la réalisation et la présentation de la collection dans le cadre de l'exposition « Extra-Ordinaire(s) » 1 et 2.

Ces remerciements s'adressent également et tout particulièrement à Éric Chenut, vice-président délégué de la MGEN de 2017 à 2021, qui a soutenu et encouragé la mise en ligne de la collection et la création de la galerie virtuelle artsansexclusion.fr (p. 111)

### **Crédits**

ADAGP 2023/Gaston Chaissac, p. 14, ADAGP 2023/André Robillard, p. 24

### **Avec l'autorisation d'EgArt et des artistes :**

Christophe Baudouin, Marc-François Bresson, Claire Lancien, Leila Delasalle, Jérôme Turpin, Gaël Dufrène, Simon Le Fur, Wytze Jan Hingst, Hélène Fontana, Béatrice Dromas, Amine Benchat, Livio Sapotille, Louis Liquard, Sonia Lawniczak, Guillaume Chocou

### **Avec l'autorisation des artistes :**

ACM  
Grégoire Koutsandréou  
Jill Gallieni  
Édouard Cohen  
Ody Saban  
Michel Nedjar  
Marilena Pelosi  
Najja Mehadji et la galerie Véronique Rieffel pour le visuel

### **Tous droits réservés :**

Joseph Vignes, Madge Gill, Sybil Gibson, Prophet Royal Robertson, Ezékiel Messou, René Guisset, Anselme Boix-Vives

### **Sauf mention contraire, crédits photo :**

Patrice Bouvier p. 15, 25, 29, 31, 32, 34, 35, 37, 38, 39, 41, 47, 48, 49, 61, 62, 63, 65, 70, 71, 75, 76, 77, 89, 90, 91, 97, 99, 101, 103, 107  
Jacques-Yves Gucia p. 21, 55, 57, 58, 59, 67, 81, 87  
Jean-Louis Losi p. 17, 18, 19, 23, 43, 51, 52, 53, 69, 79, 83, 84, 85, 95, 105

### **Remerciements pour la rédaction des notices biographiques :**

**Gaston Chaissac :** MASC-Sables-d'Olonne, Barbara Tissier, Marie Girault  
**André Robillard :** Françoise Monnin, Collection de l'Art Brut de Lausanne  
**Joseph Vignes :** Collection de l'Art Brut de Lausanne, Barbara Tissier, Marie Girault  
**Madge Gill :** Wikipédia, Barbara Tissier, Marie Girault  
**Sybil Gibson :** Wikipédia, Marie Girault  
**ACM :** Wikipédia, Barbara Tissier, Marie Girault  
**Jill Gallieni :** Marie Girault  
**Édouard Cohen :** Marie Girault  
**Ezékiel Messou :** Collection de l'Art Brut de Lausanne, Barbara Tissier, Marie Girault  
**Ody Saban :** Barbara Tissier  
**Michel Nedjar :** Marie Girault, Michel Nedjar  
**Marilena Pelosi :** Collection de l'Art Brut de Lausanne, Barbara Tissier, Marie Girault

**Sauf mention contraire :** notices des artistes soutenus par EgArt/Marie Girault

**Direction de la publication :** Fabrice Henry

**Conception :** EgArt/Bernadette Grosyeux et Marie Girault

**Coordination éditoriale et conception-rédaction, hors contributions :** EgArt/Marie Girault

### **Conception graphique et réalisation :**

David Valy / Camping Design

**Secrétariat de rédaction :** Élixa Martin Corrections

**Impression :** SNEL, Belgique

Dépôt légal 2023